Travailler et gagner

1999-2000

Rapports annuels

LA SOCIÉTÉ DES CASINOS DE L'ONTARIO



LA SOCIÉTÉ DES LOTERIES DE L'ONTARIO

Travailler et gagner

Travailler et gagner

1999-2000

Rapports annuels

Lettre de présentation

Message du président du conseil et directeur général

Septembre 2000

L'Honorable Chris Hodgson
Président, Conseil de gestion du gouvernement
Édifice Ferguson
Toronto (Ontario)

Monsieur le Ministre,

Au nom des Conseils d'administration de la Société des casinos de l'Ontario et de la Société des loteries de l'Ontario, j'ai l'honneur de vous présenter les *Rapports annuels* de la Société des casinos de l'Ontario et de la Société des loteries de l'Ontario pour l'exercice se terminant le 31 mars 2000.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

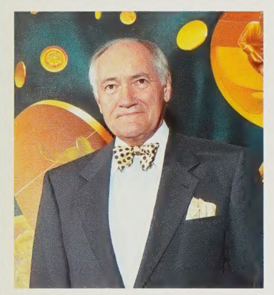
Ron D. Barbaro
Président
Conseils d'administration
Société des casinos de l'Ontario et Société des loteries de l'Ontario

DELETE

THIS

LEAF

Message du président du conseil et directeur général de la Société des casinos de l'Ontario et de la Société des loteries de l'Ontario



Ron D. Barbaro, président du conseil et directeur général, Société des casinos de l'Ontario, Société des loteries de l'Ontario.

Un autre exercice exceptionnel vient de prendre fin sous le signe du succès pour les vibrantes sociétés de jeu de l'Ontario. En ma qualité du président du conseil d'administration et de directeur général de la Société des casinos de l'Ontario (SCO) et de la Société des loteries de l'Ontario (SLO), je suis heureux de déposer les *Rapports annuels* de la SCO et de la SLO pour l'exercice 1999-2000. Ces deux rapports témoignent des réalisations de l'ensemble des personnes qui travaillent avec diligence pour la population de l'Ontario en offrant à nos nombreux clients adultes des expériences de divertissement aussi remarquables qu'enlevantes.

Nous passons à l'histoire

L'exercice 1999-2000 a été, pour l'industrie du jeu en Ontario, ponctuée de réalisations historiques. En effet, nos deux sociétés de la Couronne ont atteint une cadence de développement et d'activité enviables, qui leur permet de procurer des avantages financiers considérables à la province et à la population de l'Ontario. Au cours de l'exercice, nous avons lancé, dans diverses divisions, des initiatives novatrices qui ont généré des résultats immédiats et nous ont placés dans une position avantageuse pour les années à venir.

L'exercice 1999-2000 est le dernier au cours duquel les deux sociétés de la Couronne ont exercé leurs activités séparément. En novembre 1998, le gouvernement de l'Ontario a fait preuve d'audace en fusionnant les conseils d'administration de la SCO et de la SLO, en vue de fusionner plus tard les deux sociétés, de façon à mettre en commun l'expertise de chacune. Cette étape historique a été atteinte le 1er avril 2000. C'est un pas important et excitant vers l'adoption d'une vision unique pour l'industrie du jeu en Ontario.

L'un des plus gros défis que nous ayons relevé pendant l'exercice — l'initiative des machines à sous dans les hippodromes — procurait une nouvelle forme de divertissement à des millions d'Ontariens. Forts du succès de la salle de machines à sous de l'Hippodrome de Windsor (inaugurée en décembre 1998), nous avons établi huit nouvelles salles dans des hippodromes, pour un total de neuf. La salle de machines à sous de l'hippodrome Woodbine, établissement au décor spectaculaire, est la plus récente et la plus grande salle de machines à sous dans les hippodromes de l'Ontario; elle a ouvert ses portes dans la région du Grand Toronto le 27 mars 2000. Nous sommes déterminés à ouvrir jusqu'à sept salles supplémentaires au cours du prochain exercice.

L'ouverture de trois casinos pilotes de bienfaisance, soit un à Sault Ste. Marie le 19 mai 1999, un autre à Brantford le 17 novembre 1999 et un troisième à Point Edward le 18 avril 2000, est un autre moment important dans notre histoire. Les revenus de ces établissements sont affectés au fonds de 100 millions de dollars de La Fondation Trillium de l'Ontario, destiné aux organismes de bienfaisance de la province. Le 3 mai 2000, la Société ouvrait une salle de machines à sous au casino de bienfaisance *Great Blue Heron Charity Casino*, situé sur l'île Scugog des Premières nations Mississaugas, près de Port Perry (Ontario). Un quatrième casino pilote de bienfaisance — *Thunder Bay Charity Casino* — ouvrira ses portes vers la fin de l'été 2000.

Du côté des jeux de loteries traditionnels, nous avons conçu deux nouveaux jeux enlevants. Le nouveau jeu INSTANT CASH FOR LIFE, lancé le 18 janvier 2000, connaît un succès époustouflant et s'est

taillé dès son lancement une place parmi les jeux INSTANT les plus populaires. En effet, les joueurs se sont rués sur les kiosques pour se procurer le billet à 4 $, qui offre en gros lot une rente de 1 000 $ par semaine pour la vie. Après 40 jours sur le marché, le jeu avait généré des ventes exceptionnelles de 51,2 millions de dollars. L'exercice a aussi été marqué par les préparatifs du lancement (en avril 2000) d'un jeu sur terminal unique, WINNER TAKE ALL, qui garantit un gagnant du gros lot à chaque tirage. Le gros lot correspond à 50 p. 100 des ventes totales pour le tirage. Pendant l'exercice, on a versé plus de 1,1 milliard de dollars sous forme de lots.

Afin d'intégrer davantage les activités de l'industrie du jeu en Ontario, on a commencé cette année à offrir des produits de loterie dans la plupart des établissements de jeu de la SCO/SLO. Tous les casinos commerciaux — sauf Casino Rama, qui offrira des billets de loterie plus tard cette année — ainsi que tous les casinos de bienfaisance et toutes les salles de machines à sous dans les hippodromes exploitent désormais des kiosques de loterie.

Nos casinos commerciaux ont eux aussi connu une année exceptionnelle. Casino Windsor a su tirer son épingle du jeu face à ses deux concurrents directs de Détroit (Michigan), de l'autre côté de la rivière. Muni de deux nouvelles salles de jeu prestigieuses, l'une pour les machines à sous et l'autre pour les tables de jeu, le Casino se distingue d'autant plus de ses concurrents américains. Casino Niagara demeure la première attraction touristique commerciale en importance au Canada, et le projet de construction d'un complexe de casinos, d'un hôtel et d'autres attractions touristiques, dont la valeur s'élève à plusieurs millions de dollars, suscite un vif enthousiasme. Encore une fois, nos clients se sont fait entendre. Un sondage effectué par un quotidien torontois révèle que Casino Rama est, pour la troisième année consécutive, le casino de l'Ontario le plus prisé du public. Forts de cette popularité, nous nous préparons à transformer le Casino en centre de villégiature doté d'un prestigieux hôtel de 300 suites et d'un complexe de divertissement multifonctionnel de 5 000 places.

Quand la responsabilité entre en jeu

Nos populaires activités de jeu visent à divertir, à détendre et à amuser les Ontariens et les touristes d'âge adulte. Qu'il s'agisse des trois casinos commerciaux, des trois casinos pilotes de bienfaisance, de taille plus modeste, des salles de machines à sous dans neuf hippodromes ou de nos produits de loterie traditionnels, la Société s'enorgueillit d'offrir des activités de jeu de premier ordre d'une façon socialement responsable.

Dans le cadre des activités qu'elles exercent à titre de partenaires aux initiatives de sensibilisation visant à promouvoir le jeu responsable, la SCO et la SLO ont pris des mesures en vue d'afficher le numéro de la Ligne ontarienne d'aide sur le jeu problématique sur toutes les machines à sous en Ontario.

Les avantages

Les revenus de jeu et les dépenses de la Société procurent des avantages directs et indirects aux résidents de l'Ontario. En fait, les recettes de jeu sont versées principalement au Trésor de la province de l'Ontario en vue de soutenir les activités prioritaires de la province, comme les soins de santé.

Parmi les bénéficiaires, mentionnons les organismes de bienfaisance locaux et provinciaux, qui ont désormais accès à un fond de 100 millions de dollars annuellement provenant des recettes des casinos de bienfaisance et des salles de machines à sous dans les hippodromes, dont la répartition est assurée par La Fondation Trillium de l'Ontario. Cette somme de 100 millions de dollars s'ajoute aux 12,3 millions de dollars versés en 1999-2000 aux organismes de bienfaisance locaux dans le cadre de l'initiative SUPERSTAR BINGO.

Les municipalités qui accueillent les casinos pilotes de bienfaisance et les salles de machines à sous dans les hippodromes touchent aussi une part des revenus, qu'elles utilisent pour satisfaire aux besoins locaux. On s'attend à ce que le montant total versé aux municipalités hôtes de l'Ontario au 30 juin 2000 s'élève à 26 millions de dollars.

DELETE

THIS

LEAF

L'industrie des courses de chevaux, en pleine relance, est une autre grande gagnante. Outre l'énorme succès du programme de machines à sous dans les hippodromes, les mises ont augmenté en moyenne de 20 p. 100 et avec leur part des revenus des machines à sous, les hippodromes qui accueillent les salles de machines à sous ont été en mesure d'ajouter des jours de courses et d'augmenter considérablement les bourses, de façon à attirer de meilleurs chevaux et une clientèle plus nombreuse.

Les Premières nations de l'Ontario tirent elle aussi avantage des activités de jeu, car 65 p. 100 des bénéfices nets de Casino Rama sont destinés aux Premières nations de partout en Ontario, à titre de contribution au développement communautaire et commercial, tandis qu'une autre tranche de 35 p. 100 est réservée à la Première nation locale de Mnjikaning (dont la moitié permettra de lancer des projets de développement qui serviront de complément au casino). L'accord de répartition des revenus de Casino Rama, à l'égard duquel on négociait toujours à la fin de l'exercice, a été ratifié au début de juin 2000. Par conséquent, on a commencé à verser aux Premières nations de l'Ontario plus de 400 millions de dollars des profits accumulés par Casino Rama depuis son ouverture.

La création d'emplois demeure l'élément fondamental des nombreuses retombées économiques découlant de nos initiatives de jeu. Les trois casinos commerciaux ont créé plus de 11 500 emplois directs, et les trois casinos pilotes de bienfaisance, 2 249; enfin, les neuf salles de machines à sous dans les hippodromes en ont créé 2 384.

Travail d'équipe

Notre meilleur atout, notre personnel, a travaillé avec diligence sous la direction de nos cadres – Brian Wood, chef de l'exploitation, Tom Dalton, vice-président et chef des finances; Alan Berdowski, vice-président principal, Division des loteries; Paul Micucci, vice-président, Développement et exploitation des hippodromes; Bob Kozniuk, vice-président, Casinos de bienfaisance et autochtones; Walter Fioravanti, vice-président, Ressources humaines; Antonio Carvalho, vice-président, Casinos commerciaux; Michael Nieder, vice-président, Technologie de l'information; et Ingrid Peters, vice-présidente et chef du contentieux – en vue de réaliser les objectifs opérationnels au cours de l'exercice.

Société des casinos de l'Ontario et Société des loteries de l'Ontario
Le président du conseil et directeur général,



Ron D. Barbaro





Société des loteries et des jeux de l'Ontario

Société des

casinos de

l'Ontario

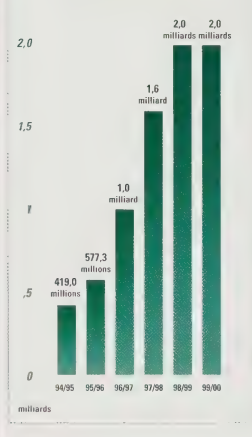
Société des casinos de l'Ontario
Table des matières







Société des casinos de l'Ontario



Objectifs

- offrir des divertissements de grande qualité, d'une manière socialement responsable et en assurant un degré élevé d'intégrité;
- fournir des revenus et des programmes pour la sensibilisation du public et la prévention du jeu compulsif;
- offrir un environnement de jeu réglementé, contrôlé et sécuritaire;
- jouer un rôle de catalyseur dans le développement économique communautaire;
- créer des emplois;
- promouvoir l'industrie du tourisme et de l'accueil; et
- générer des revenus pour les organismes de bienfaisance de l'Ontario et les programmes prioritaires de la province.

Mission

- offrir aux clients une expérience de jeu unique, divertissante et de grande qualité, d'une manière socialement responsable, dans un environnement sécuritaire, de façon à créer des emplois, à favoriser le développement économique, à promouvoir le tourisme et à générer des revenus pour la population de l'Ontario.

Énoncé de valeurs

Dans tout ce que nous faisons…

Respect : nous traitons nos collègues de travail, nos clients et nos partenaires avec respect et dignité, et nous reconnaissons les contributions de chacun.

Ouverture : nous partageons activement les idées et l'information, sauf lorsqu'il s'agit de protéger des renseignements personnels.

Intégrité : nous exerçons nos activités d'une façon responsable, équitable et honnête.

Milieu de travail positif : nous favorisons la création d'un milieu dynamique et souple, qui permet à tous les employés de s'épanouir et de maximiser leur contribution.

Responsabilité publique : nous offrons des activités de jeu visant à maximiser les retombées économiques d'une manière socialement responsable.

Excellence du service à la clientèle : nous mettons l'accent sur nos clients afin de leur procurer de la valeur, du plaisir et du divertissement.

Initiative : nous innovons et favorisons l'amélioration continue et disciplinée.

Jugement et professionnalisme : nous veillons à ce que toutes nos décisions et mesures soient opportunes, éclairées et respectueuses des objectifs de la Société.

Une année de changements pour l'industrie multimilliardaire du jeu de l'Ontario

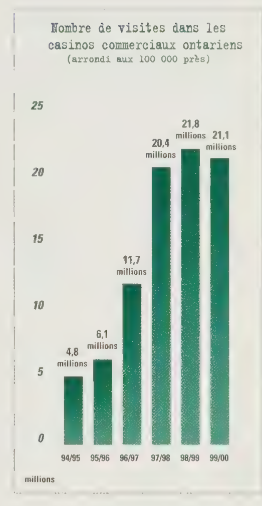
Lancez les dés, misez sur un cheval, faites vos jeux. Peu importe le secteur qu'on envisage, l'industrie du jeu en Ontario a connu une année phénoménale. Les loteries, les casinos, les machines à sous dans les hippodromes et SUPERSTAR BINGO continuent de connaître une croissance exponentielle et génèrent des milliards de dollars pour la province.

L'industrie du jeu relève de trois organismes gouvernementaux. Le Secrétariat du Conseil de gestion est responsable des loteries, des casinos commerciaux, des casinos autochtones, des casinos de bienfaisance et du programme de machines à sous de la province. Le ministère de la Consommation et du Commerce est responsable du bingo, des billets à languettes et des courses de chevaux. La Commission des alcools et des jeux de l'Ontario, pour sa part, est responsable de la réglementation de l'industrie du jeu en Ontario.

L'exploitation de l'industrie provinciale du jeu a toujours été assurée par deux sociétés de la Couronne. La Société des casinos de l'Ontario gère tous les casinos commerciaux et autochtones de la province. La Société des loteries de l'Ontario est responsable des loteries, des casinos de bienfaisance et du programme de machines à sous dans les hippodromes.

Afin de rationaliser et d'orienter cette industrie florissante, le gouvernement de l'Ontario a effectué des nominations conjointes à l'échelon des conseils d'administration de la Société des casinos de l'Ontario et de la Société des loteries de l'Ontario, et a ensuite procédé à la nomination conjointe de Ron D. Barbaro, à titre de président du conseil. La fusion des deux sociétés s'est poursuivie jusqu'à l'exercice 2000, au cours duquel on a créé la nouvelle Société des loteries et des jeux de l'Ontario (SLJO), le 1er avril 2000.

Puisque nous comptons maintenant des établissements dans 20 localités différentes aux quatre coins de la province, notre personnel combiné s'élève à plus de 5 200 employés cette année. Ensemble, les nouveaux employés et les employés chevronnés se partagent la responsabilité de la conception de jeux et d'activités connexes et du maintien de l'intégrité et de la responsabilité sociale.



Responsabilité de la Société

La créativité et l'esprit d'invention nous permettront de produire des solutions inspirées pour relever les défis auxquels nous faisons face.

Ron D. Barbaro, président du conseil et directeur général, Société des casinos de l'Ontario et Société des loteries de l'Ontario

Jeu compulsif — une vue d'ensemble

Dans le cadre de sa stratégie visant à exploiter des jeux bien réglementés, responsables et réceptifs — « les trois R » — le gouvernement de l'Ontario a affecté deux pour cent du revenu brut annuel des casinos de bienfaisance et des salles de machines à sous dans les hippodromes (ou un minimum annuel de 10 millions de dollars) pour financer des programmes de recherche, de prévention et de traitement pour les joueurs compulsifs.

Parallèlement aux programmes offerts par ses exploitants des casinos commerciaux, la SCO soutient pleinement la stratégie du programme du ministère de la Santé et des Soins de longue durée et, en particulier, le financement d'initiatives novatrices de prévention du jeu compulsif. On a monté, par exemple, un projet de théâtre-jeunesse sur le jeu responsable *(The Young People's Responsible Gambling Drama Project)*. Ce projet pilote permet de promouvoir la prévention auprès d'étudiants du secondaire de partout dans la province. De concert avec l'Université de Toronto, le ministère de la Santé et des Soins de longue durée a aussi lancé un projet pilote qui met l'accent sur la prévention et le traitement du jeu compulsif chez les adolescents.

Néanmoins, la SCO reconnaît que les aînés aux prises avec un problème de jeu sont confrontés à des difficultés uniques. Le ministère de la Santé et des Soins de longue durée contribue à une stratégie proactive en finançant des services de counselling, d'intervention en situation de crise et de conseil pour les personnes âgées. Le *St. Joseph's Care Group* de Thunder Bay, l'*Addictions Treatment Clinic* de l'hôpital Plummer, dans le district d'Algoma, et les *Addiction Services* de l'hôpital Hôtel-Dieu de St. Catharines sont autant d'établissement qui ont bénéficié d'un financement spécial pour les programmes de prévention et de sensibilisation visant spécifiquement cette tranche de la population.

Le Centre de toxicomanie et de santé mentale, à Toronto, a élaboré une stratégie globale pour venir en aide aux joueuses compulsives et à leur famille. Les chercheurs et les conseillers partageront les leçons tirées de cette démarche novatrice avec le Centre pour femmes toxicomanes Amethyst d'Ottawa-Carleton.

La SCO et SLO collaborent étroitement avec la Fondation canadienne sur le jeu compulsif (FCJC) afin de veiller à ce que tous les établissements de jeu soient dotés de politiques efficaces de sensibilisation des employés et des clients. Outre les programmes d'information et de sensibilisation destinés à tous les employés, la SCO et la SLO sont sur le point d'afficher le numéro de la Ligne ontarienne d'aide sur le jeu problématique sur toutes les machines à sous de tous les établissements de jeu, y compris les casinos de bienfaisance, les salles de machines à sous dans les hippodromes et les casinos commerciaux, ainsi que sur les guichets automatiques de Casino Windsor. La ligne fournit de l'information et des services d'aiguillage vers 45 centres de traitement, 24 heures sur 24. Tous les appels sont confidentiels et gratuits.

Le jeu compulsif est une dépendance « invisible » qui touche de deux à quatre pour cent de la population. Les signes ne sont pas toujours faciles à repérer, sauf pour les personnes dont la formation permet de reconnaître les nuances. La SCO reconnaît qu'elle est responsable de montrer aux superviseurs à repérer les personnes pour qui « le jeu cesse d'un plaisir », et, à cette fin, offre aux clients du matériel d'information et des programmes de prévention visant à repérer rapidement les joueurs compulsifs.

La lutte contre le jeu compulsif n'est pas sans embûches : la Société doit, d'une part, respecter la vie privée du client et, d'autre part, assumer sa responsabilité de réagir aux problèmes du jeu compulsif.

Respecter et réagir — ces deux « R » sont les fondements de la formation dispensée à notre personnel de jeu.

Casino Windsor élabore actuellement un nouveau programme de formation destiné au personnel de gestion et de supervision désigné. Au moyen de techniques de formation avancées, dont des séances de simulation, les participants apprendront à repérer les signes caractéristiques du jeu compulsif chez leurs clients.

Casino Rama verse un financement à la Première nation de Mnjikaning afin de l'aider à lutter contre le jeu compulsif dans cette communauté et les Premières nations avoisinantes. Tous les superviseurs prennent part aux séances d'information « *Keep the Fun in Gambling* » tenues sur place.

En 1999, Casino Niagara a lancé une nouvelle initiative visant à renforcer son programme de jeu responsable, de concert avec les établissements de *Hyatt Gaming Services* de partout dans le monde. Casino Niagara servira de programme pilote dans le cadre de cette initiative, dont le lancement est prévu au milieu de 2000. Il s'agit d'une démarche proactive concertée misant sur des campagnes ciblées destinées à sensibiliser les clients, les employés et le grand public et à prévenir le jeu chez les mineurs.

Avec l'aide de la Fondation canadienne sur le jeu compulsif, Casino Niagara offre une formation continue à ses employés. Le service des relations publiques exécute en coulisses un programme spécial qui vise aussi les employés susceptibles d'être aux prises avec des problèmes de jeu compulsif.

La SCO se montre particulièrement alerte et vigilante en ce qui concerne la prévention du jeu chez les mineurs. Les trois casinos commerciaux appliquent rigoureusement les règles interdisant l'accès aux mineurs. L'Ontario est la province canadienne qui impose les sanctions les plus sévères aux personnes qui offrent des produits de jeu à des mineurs.

Chaque casino commercial est doté d'un programme d'« auto-exclusion » grâce auquel un joueur peut demander au personnel de lui refuser l'accès au casino. Les trois casinos commerciaux mettent cette information en commun. Vers la fin de 1999, on a étendu le programme afin qu'il comprenne tous les établissements de jeu de la Société des loteries de l'Ontario. L'auto-exclusion reste en vigueur pour une période indéfinie. Après six mois, le joueur peut demander, par écrit, d'être admis de nouveau. Une troisième demande d'auto-exclusion en trois ans donnera lieu à une exclusion de trois ans.

On assure un contrôle étroit des activités publicitaires afin d'éviter toute infraction au règlement de la *Loi sur la réglementation des jeux* et aux lignes directrices opérationnelles de la SCO.

À titre de partenaires permanents de la FCJC, la SCO et les trois casinos commerciaux comptaient parmi les principaux commanditaires de la conférence annuelle de la Fondation, tenue cette année à Niagara Falls.

Le jeu responsable est un but commun. La Fondation canadienne sur le jeu compulsif est heureuse de travailler avec la Société des casinos de l'Ontario et de nombreux autres organismes en vue de concevoir des programmes visant à réduire au minimum les risques de dépendance au jeu.

Jon Kelly, directeur executif, Fondation canadienne sur le jeu compulsif

La sécurité, ce n'est pas un jeu

La sécurité est une priorité pour les casinos commerciaux.

À Windsor, le taux de criminalité n'a jamais été aussi bas en près de 30 ans. En 1999, le nombre d'actes criminels déclarés a baissé de 16 p. 100; on a constaté une baisse de 330 introductions par effraction et de 200 vols d'automobile. Les crimes contre les biens ont baissé de presque 20 p. 100. Même si ces chiffres reflètent une tendance nationale, la solide conjoncture économique générée en partie par le dynamique Casino Windsor a joué un rôle déterminant.

Au cours de la dernière année, Casino Niagara a attiré plus de 10 millions de clients, sans répercussion significative sur la criminalité. L'unité de patrouille du casino — équipe de 25 agents de police entièrement financée par le casino — continue d'assurer une forte présence dans les trois localités. Bien sûr, la Police provinciale de l'Ontario et l'Agence canadienne des douanes et du revenu collaborent avec les services policiers locaux en vue de lutter contrer le crime organisé.

La Commission des alcools et des jeux de l'Ontario travaille aussi avec les autorités américaines et internationales compétentes en matière de jeu afin de mettre en commun les renseignements sur la sécurité. On effectue une vérification complète des références des employés afin de s'assurer de leur honnêteté et de leur intégrité.



Des membres de l'équipe de sécurité du Casino Niagara reçoivent un prix pour l'excellence de leur service.


Un catalyseur pour des retombées touristiques record
de 1 milliard de dollars à Windsor, dans le comté d'Essex.
Casino Windsor

Casino Windsor

Faire face à la concurrence



Le monopole de Casino Windsor sur le marché local est officiellement terminé. Après cinq ans d'exploitation, cet établissement de jeu de premier ordre a su faire face à la concurrence. Trois casinos américains — dont le *Detroit MGM Grand* (doté de 2 450 machines à sous et 80 tables de jeu) et le *Motor City Casino* (doté de 2 618 machines à sous et 136 tables de jeu) — espèrent rapatrier la clientèle américaine qui constitue 80 p. 100 des clients de Casino Windsor. La concurrence sera d'autant plus féroce lorsque le *Greektown Casino* ouvrira ses portes au cours de l'année à venir. Même si le nombre de visiteurs a connu une baisse de 10 à 15 p. 100 à la suite de l'ouverture des casinos de Détroit, les revenus d'ensemble continuent d'être solides. Casino Windsor demeure l'un des casinos les plus rentables d'Amérique du Nord.

En 1998, à l'époque où Casino Windsor a emménagé sur son site permanent — deux ans avant que les machines à sous ne se fassent entendre de l'autre côté de la rivière —, on se préparait déjà à affronter une concurrence croissante. L'exploitant du casino, *Windsor Casino Limited* (propriété de *Caesars World Inc.* et de la *Hilton Hotels Corporation*), a systématiquement fait preuve de créativité pour fidéliser sa clientèle, au lieu de miser uniquement sur ses installations de premier ordre.

« Flotte comme le papillon, frappe comme l'abeille »...Casino Windsor aurait pu adopter cette devise pour décrire son attitude face à la concurrence, mais le légendaire boxeur Mohammed Ali en avait déjà fait son cri de guerre. On l'a entendu de nouveau lorsque Laila Ali est montée dans le ring au Casino Windsor. Dans une salle remplie à pleine capacité, 900 clients de marque, invités spécialement pour l'occasion, ont assisté à ce combat enlevant où la jeune Ali a livré un combat digne de son père.

On y trouve aussi un hôtel quatre-étoiles de 389 chambres ainsi que cinq restaurants. Et le populaire salon *ShowTime*, récemment rénové, s'assortit d'une salle de spectacle de 232 places et offre une foule de concerts de musique rétro par des artistes de renom comme Davy Jones (« *Hey, hey, we're the Monkees!* »).





Jour de chance avec les machines à sous de Casino Windsor.

Pour les joueurs qui voient grand

À la mi-décembre, on a mis à la disposition des joueurs de prestige une salle de jeu exclusive, comme on le fait à Las Vegas : le *Canadian Club® Salon*. Les clients qui entrent au *Canadian Club® Salon* vivent une expérience unique : 557 mètres carrés d'éclairage tamisé, de grands rêves et des gains encore plus gros. Ce salon de luxe, d'une valeur de 13 millions de dollars, est en quelque sorte un « casino dans un casino ».

De plus, les personnes qui entrent dans la nouvelle salle de machines à sous du *Canadian Club®*, première salle de machines à sous exclusive au Canada, connaîtront une autre expérience prestigieuse. La salle, dont le thème est l'élégance des années 20, est agrémenté de murales qui illustrent la décennie des contrebandiers d'alcool, des bars clandestins et des midinettes.

Les 209 nouvelles machines à sous et le *Canadian Club® Salon* témoignent d'un dynamique partenariat permanent entre la plus récente entreprise de Windsor et la plus ancienne : *Hiram Walker and Sons Limited*.

À la lumière du succès que remportent les tables de craps, introduites l'an dernier afin que les casinos ontariens puissent faire concurrence à leurs homologues américains, Casino Windsor a triplé le nombre de tables cette année. Tentez de vous rapprocher de l'action de l'une des six tables de craps et vous découvrirez pourquoi ce jeu excitant est le plus couru.

Changement et adaptation

Au moment d'ouvrir ses portes en 1994, Casino Windsor comptait parmi les plus grands établissements de jeu en Amérique du Nord. Avec la croissance de la renommée nord-américaine de la région de Windsor-Détroit comme destination de jeu, la montée de la concurrence pourrait faire gonfler le marché du jeu jusqu'à 2,5 milliards de dollars lorsque les casinos permanents seront construits.

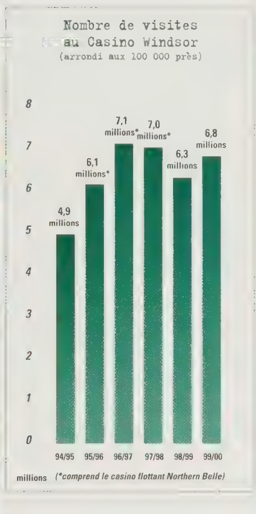
Casino Windsor mise sur ses forces actuelles, notamment le taux de change avantageux pour les clients américains. L'établissement a lancé une dynamique campagne d'affichage aux États-Unis afin de rappeler aux automobilistes qu'ils obtiendront six pièces de 25 cents pour chaque dollar américain lorsqu'ils traversent la rivière.

La sécurité de Windsor et l'hospitalité de sa population continuent d'être un avantage important et croissant. D'après une enquête menée en 1999 par le *Convention and Visitors Bureau of Windsor, Essex*

À la recherche de l'insaisissable 21!







Le craps – Un spectacle enlevant, si vous arrivez à vous tailler une place!

County and Pelee Island, les visiteurs qui se sont rendus à Windsor en 1999 attribuaient une cote de 10 pour l'ensemble du service à la clientèle. Il s'agit d'une amélioration considérable par rapport aux résultats de l'année précédente, selon lesquels les visiteurs n'avaient accordés que sept pour le service à la clientèle.

On n'a plus les petites maisons qu'on avait!

ca•si•no (kazino), nom

Milieu du 18e siècle. Mot italien, « petite maison », mot dérivé du latin casa « maison ».

Le casino à deux étages qui domine l'horizon de Windsor offre 3 072 machines à sous et 108 tables de jeu. Avec des recettes de jeu brutes de 839 millions de dollars pour l'exercice, Casino Windsor est le plus rentable des trois casinos commerciaux. Malgré la concurrence des établissements de Détroit, l'achalandage est passé de 6,3 millions de visiteurs l'an dernier à 6,8 millions cette année.



Casino Windsor contribue au succès touristique croissant de la région de Windsor en offrant des spectacles de premier ordre et des plats succulents qui charment à la fois les yeux et le palais.

La cote AA de Windsor

Le maintien de la solide performance de Casino Windsor face à ses premiers concurrents directs de Détroit a permit à la ville de réaliser un objectif convoité depuis dix ans : l'amélioration de sa cote de crédit. Grâce à une nouvelle cote de AA, la ville affiche maintenant la même cote de crédit que la province.

> **Notre région traverse une période de prospérité inégalée.**
>
> *Roman Dzus, Sous-commissaire au développement*

Windsor est la troisième ville canadienne au chapitre du revenu moyen des ménages. Les mises en chantier résidentielles et commerciales atteignent des niveaux records. En 1997, la division canadienne de *Standard and Poor* prévoyait encore 10 ans de croissance pour la région métropolitaine de recensement de Windsor, prévision qui tient en partie à la construction de Casino Windsor, qui a fait grimper la valeur totale des mises en chantier à 531 millions de dollars. Cette année, le casino a généré 11,6 millions de dollars en revenus fiscaux pour la ville.

La création d'emplois est un élément fondamental du mandat de la SCO. Le nombre d'employés de Casino Windsor a triplé depuis l'ouverture du premier casino temporaire. Jusqu'à maintenant, l'initiative de casino à Windsor a créé 15 000 emplois directs et indirects. Avec plus de 5 000 employés, le casino demeure le plus gros employeur au centre-ville de Windsor et le deuxième dans l'ensemble de la ville.

Le marasme économique et le taux de chômage de 16 p. 100 qui affligeaient Windsor au début des années 90 ne sont plus qu'un mauvais souvenir. Statistique Canada compte Windsor parmi les villes canadiennes les plus saines sur le plan économique.

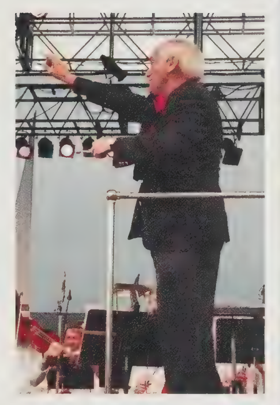
Le *Convention and Visitors Bureau* rapporte que, pour la première fois, les retombées économiques du tourisme dans la région de Windsor, du comté d'Essex et de l'Île Pelée ont franchi le cap du milliard de dollars pour l'exercice 1998-1999. Sur 1,64 milliard de dollars, 1,07 milliard de dollars sont restés à Windsor et dans le comté d'Essex. Les huit millions et demi de visiteurs, pour la plupart américains, ont dépensé 800 millions de dollars pour l'hébergement, les repas, les loisirs, les divertissements, le transport et les achats au détail.

> **Les chiffres sont époustouflants.**
>
> *Elizabeth Hamel,*
> *Convention & Visitors Bureau of Windsor, Essex County & Pelee Island*

Casino Windsor est compatissant

« *Casino Windsor Cares.* » C'est bien plus qu'un slogan. C'est un engagement à faire sa part. Lancée au début de 1999 au moyen d'un don d'un million de dollars à la campagne de la fondation des hôpitaux de Windsor et du comté d'Essex, cette campagne est une nouvelle référence au chapitre de la présence sociale.

En 1999-2000, *Casino Windsor Cares* a commandité un gala bénéfice pour la recherche sur le sida, des activités de financement de centres d'accueil et d'hôpitaux et divers projets touchant le patrimoine, dont le *North American Black Historical Museum Restoration Fund*. De plus, Casino Windsor a effectué un don de 150 000 $, qui sera réparti sur sept projets dans le comté d'Essex, y compris la construction d'un grand voilier qui sera amarré à Amherstburg.



De la musique pour une bonne cause. Ron D. Barbaro, président du conseil et directeur général de la SCO/SLO, s'improvise chef de l'orchestre symphonique de Windsor à l'occasion du « Concert sous les étoiles » de Casino Windsor Cares, célébration communautaire tenue dans le secteur riverain.

> Le Casino assure une présence sociale exemplaire.
>
> *Richard Woodall,*
> *Président, Club Rotary Windsor Roseland*

En devenant un « Partenaire pour l'environnement », *Casino Windsor Cares* a versé un don de 250 000 $ pour la protection et l'amélioration de l'environnement.

L'an dernier, les banques alimentaires de Windsor ont apporté leur aide à 107 000 personnes. *Casino Windsor Cares* a donné 64 000 $ à 16 banques alimentaires et a commandité une campagne de sensibilisation afin qu'un jour aucun enfant n'aille se coucher sans souper ou se rende à l'école sans avoir déjeuné. *Casino Windsor Cares* a aussi aidé *Habitat for Humanity* à procurer un nouveau logement à 10 familles méritantes de la région de Windsor. Avec un don de 9,1 millions de dollars, *Casino Windsor Cares* et *Hiram Walker and Sons* ont donné le coup d'envoi à la campagne 1999 de Centraide, qui a aidé 100 000 personnes l'an dernier.

> Le comté d'Essex est l'une des régions canadiennes les plus diversifiées sur le plan biologique... Au Casino Windsor, nous estimons qu'il est de notre responsabilité de veiller au bien-être de la collectivité, de protéger et d'améliorer l'environnement naturel qui est en tout point essentiel à notre bien-être, à notre santé, à notre économie et à notre qualité de vie.
>
> *Jim Mundy,*
> *Casino Windsor*



Aider les victimes de crises cardiaques

Casino Windsor Cares a donné le ton à une campagne visant à installer des défibrillateurs dans les endroits publics de Windsor. De la taille d'un ordinateur portable, ces appareils sauvent des vies, car ils permettent de réagir rapidement lorsqu'une personne est victime d'une attaque.

Avec un délai de réaction maximal de quatre minutes, les infirmières de Casino Windsor ont pu sauver 15 victimes d'une crise cardiaque. Le taux de réussite de 65 p. 100 du casino est neuf fois supérieur à celui de tout autre endroit dans la localité.



Travailler et gagner pour le centre de l'Ontario!
Casino Rama

Casino Rama

Un attrape-rêves pour le millénaire



Dans le monde traditionnel des Premières nations, lorsqu'un enfant naissait, on tissait des toiles d'araignée circulaires aux propriétés magiques. Les attrape-rêves captent les mauvais bwajiganaan (rêves), et la petite brèche au centre permet aux beaux rêves d'entrer avec les premiers rayons du soleil.

Au printemps 2000, le soleil s'est levé sur une nouvelle entente selon laquelle 410 millions de dollars de profits de Casino Rama seront versés aux Premières nations de l'Ontario. Cet argent sera affecté au soutien d'initiatives de développement communautaire et de projet de développement commercial. La Première nation de Mnjikaning, qui compte 600 membres, touchera 35 p. 100 des revenus nets de Casino Rama. On affectera 50 p. 100 de cet argent à des projets de développement servant de complément au Casino, et le reste sera utilisé pour financer des initiatives de développement économique et communautaire et des projets touchant l'éducation, la santé et la culture.



Miigwech! (Merci!)

La Première nation de Mnjikaning vous accueille. L'aménagement extérieur du casino de 75 000 pieds carrés reflète de manière saisissante la culture des Ojibways. D'énormes murales décrivant des légendes, des histoires et des personnalités Chippewa accueillent les 4,6 millions de visiteurs qui s'y rendent chaque année.

Casino Rama est le fruit d'un dynamique partenariat entre la Première nation de Mnjikaning, *Carnival Resorts and Casinos* et la SCO. L'établissement continue de surpasser nos attentes, affichant des recettes de jeu de 538 millions de dollars pour l'exercice 2000. Depuis son ouverture en 1996, le casino a généré 1,7 milliard de dollars de recettes, pour un bénéfice annuel moyen de 134 millions de dollars. De plus, il est doté d'une salle de spectacles de premier ordre.

Situé près de la rive est du lac Couchiching, le complexe est ouvert 24 heures sur 24 et comprend 2 300 machines à sous (qui acceptent des mises de cinq cents à 100 dollars) et 112 autres tables de jeu. Les joueurs peuvent tenter leur chance avec des jeux classiques, comme le blackjack, le craps, la roulette, le baccara, le poker et le « sic bo », jeu créé à Shanghai il y a des centaines d'années.

Dionne Warwick, Neil Sedaka, Wayne Newton, Anne Murray et Natalie Cole comptent parmi la foule de vedettes internationales qui ont attiré des milliers de spectateurs dans le cadre de la prestigieuse série de concerts estivaux présentés le jeudi soir. La programmation, qui avait pour but d'élargir la clientèle du Casino en offrant d'enlevantes expériences de divertissement, a généré des retombées économiques dans la localité et dans toute la région, car les clients prolongent leur séjour au-delà de l'habituelle fin de semaine de deux jours.

Améliorations du Casino — miser sur ses réussites

Casino Rama est devenu encore plus attrayant grâce à l'introduction d'un certain nombre de nouvelles attractions. Les visiteurs remarqueront les améliorations apportées au *Players Club* et à l'aménagement d'une nouvelle aire d'accueil des autobus, dotée d'un abri et d'un hall spectaculaires. Tous ces travaux ont été complétés à l'automne 1999. On attribue en partie le succès continu du casino à l'ambitieuse campagne « *Let it Ride to Casino Rama* », grâce à laquelle on accueille en moyenne 56 autobus par jour.

Le *Dream Catcher Sports Lounge*, qui a ouvert ses portes en mai 2000 et compte parmi les nombreuses nouveautés de l'établissement, s'inspire de ceux qui poursuivent et « attrapent » leurs rêves. Le bar, d'une superficie de 5 200 pieds carrés, peut accueillir 244 personnes et héberge un temple de la renommée et d'innombrables souvenirs d'athlètes du Canada, et en particulier des Premières nations.

Parmi les nouvelles attractions prévues pour 2000-2001, mentionnons une salle de poker, un restaurant de fine cuisine italienne, une aire de restauration et des installations de jeu supplémentaires. Tous les endroits où l'on sert des repas et des boissons s'articuleront autour d'un thème culturel riche en couleurs : imagerie autochtone saisissante, art authentique de Mnjikaning et matériaux naturels propres au paysage local du « pays des lacs ». Tous les nouveaux sites mettront en valeur des éléments de la culture des Premières nations et seront reliés par un sentier de belle-angélique.



Lancement d'un nouveau jeu au Casino Rama : le Pai Gow.

Plaisirs d'Orient

Casino Rama déploie tous les efforts pour conserver la faveur du public sur un marché du jeu dynamique et concurrentiel. Par exemple, au cours de l'exercice, Casino Rama est devenu le premier casino en Ontario à offrir le Pai Gow, ancien jeu de pari chinois qu'on joue à l'aide de tuiles.

Casino Rama a atteint une autre étape importante cette année, car 500 000 personnes se sont inscrites au programme de cartes des joueurs *(Rama Player's Card)* qui permet aux joueurs d'accumuler des points au moyen d'un passeport Rama spécial.

Partenaire communautaire

> **Un bel exemple d'entreprise dont la présence sociale va au-delà du don d'argent.**
>
> *Jim Dykes, Conseil d'administration, ex-président*
> *The Community Foundation of Orillia*

En tant que partenaire communautaire soucieux d'assurer une présence sociale, Casino Rama a établi un programme de mieux-être communautaire qui s'inspire de la tradition de la « Roue de médecine » des Premières nations. En soutenant la collectivité à tous les niveaux, Casino Rama cherche à contribuer à l'établissement d'un équilibre mental, spirituel et affectif, au niveau tant individuel que collectif.

Ce programme de soutien global appuie plus de 150 groupes communautaires locaux. Par exemple, le programme soutient des maisons d'hébergement pour femmes, commandite les *Aboriginal Music Awards* (gala de musique autochtone) et les nouvelles bourses d'excellence pour les étudiants autochtones.

De plus, Casino Rama continue de soutenir *The Community Foundation of Orillia* : après avoir offert une contribution de 200 000 $ pour le lancement de la fondation l'an dernier, le Casino a versé une contribution supplémentaire de 150 000 $. Ce fonds de capital permanent est en passe de réaliser son objectif : accumuler un million de dollars en dons.

Premier employeur des Premières nations au Canada

Il y a quatre ans, cette minuscule localité (de moins de 1 000 habitants) a été sélectionnée parmi un groupe de 13 sites candidats pour accueillir le premier casino autochtone de l'Ontario. À l'époque, la localité affichait un taux de chômage de 80 p. 100. L'ouverture de Casino Rama a permis de créer 6 000 emplois (3 000 emplois directs et 3 000 emplois indirects). Aujourd'hui, le taux de chômage de Rama n'est que de 10 p. 100, et le nombre d'emplois dans la région d'Orillia a augmenté de 38 p. 100. Casino Rama emploie 600 autochtones de partout au pays, de sorte qu'il est l'employeur canadien qui compte le plus de membres des Premières nations dans un même établissement.

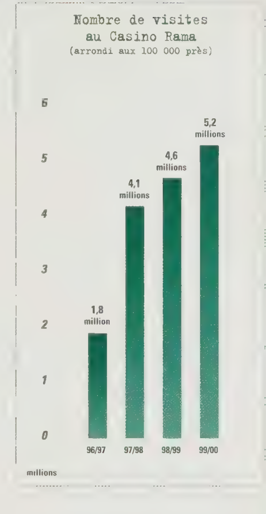


La naissance d'une destination de jeu – on s'affaire en 2000 à la construction de l'hôtel et du centre de divertissement du Casino Rama.

Une visite est de mise!

Pour la troisième année consécutive, Casino Rama a remporté les honneurs dans le cadre du sondage d'un quotidien torontois sur les casinos de l'Ontario les plus courus. Une étude de l'incidence économique du Casino, préparée par un expert-conseil indépendant pour le groupe de travail communautaire sur les casinos, révèle que l'établissement a attiré 4,6 millions de visiteurs dans la région d'Orillia l'an dernier. Les activités du Casino ont généré 862 millions de dollars d'activité économique, dont 588 millions de dollars (68 p. 100) sont restés dans l'économie locale de la région d'Orillia.

L'achalandage moyen pour l'exercice 1999-2000 montre que le Casino accueille plus de 14 000 visiteurs par jour. L'*Orillia Hotel Association* fait état d'une hausse de jusqu'à 50 p. 100 du taux d'occupation hors-saison, c'est-à-dire pendant l'hiver, de sorte que la saison touristique est prolongée.



Le rêve se poursuit...

> Je crois beaucoup à la chance, et je constate que plus je travaille, plus j'en ai.
>
> *Stephen Leacock (1869–1944),*
> *écrivain et économiste canadien d'origine britannique*

Afin de conserver son avantage concurrentiel dans une industrie robuste et en pleine croissance, Casino Rama travaille avec ses partenaires pour créer une vision de l'avenir. Outre les mesures mises de l'avant pour améliorer les installations actuelles du Casino et mieux servir la clientèle, on mettra en chantier, au cours du nouvel exercice, un hôtel quatre-étoiles de 300 chambres et un complexe de divertissement de 5 000 places. C'est une étape cruciale qui s'inscrit dans une démarche pour faire du Casino Rama un lieu de villégiature unique.

Le nouveau complexe s'assortira d'une salle de conférence de 7 500 pieds carrés, d'un centre récréatif, d'un studio de santé et de deux restaurants. Afin de renforcer le thème utilisé par Casino Rama (qui célèbre la culture des Premières nations), l'aménagement évoquera aussi l'environnement naturel de la région en jouant sur le thème du pays des lacs. Une imposante rotonde, à l'entrée, conférera un cachet particulier à l'hôtel et sera propice à la tenue d'activités des Premières nations. La rotonde accueillera une Galerie des Premières nations et une énorme sculpture d'une bordigue, outil traditionnel de pêche. L'extérieur du centre de divertissement de 5 000 places sera agrémenté de représentations artistiques des Premières nations et d'une frise aux couleurs vives qui symbolise la ceinture de Wampum. L'entrée principale du complexe accueillera le « *Hall of Talking Rocks* », où des sculpteurs autochtones tailleront dans le roc des histoires Ojibway.

Les investissements et le tourisme atteignent un niveau record!

Casino Niagara

Casino Niagara

Une cascade de projets pour un casino qui en mettra plein la vue



Depuis son ouverture à titre de casino provisoire en décembre 1996, Casino Niagara a accueilli plus de 30 millions de visiteurs. L'établissement, situé en face du pont Rainbow, demeure la première attraction touristique commerciale au Canada. La spectaculaire conception architecturale du Casino est mise en valeur par des boulevards paysagers et d'éclatants jardins.

La région de Niagara Falls fera bientôt l'objet du plus gros investissement touristique de son histoire. En effet, la *Falls Management Company*, dirigée par la *Hyatt Development Corporation*, amorce la construction d'un nouveau complexe qui comprendra un hôtel, une salle de conférence, un centre commercial, une salle de spectacles polyvalente, un amphithéâtre de 12 000 places (dans un autre site) et une contribution pour l'établissement d'un réseau de monorails.

Le projet prévoit aussi la construction du *River Country*, qui augmentera la taille actuelle de Marineland. Ce parc thématique d'envergure misera sur une salle de spectacles et un amphithéâtre intérieur/extérieur, ainsi que sur un pittoresque lac, une longue plage sablonneuse et une descente de radeau en eau vive.

Sous réserve d'un examen final par la SCO, la *Falls Management Company* et la Ville de Niagara Falls, les travaux de construction commenceront au cours de l'exercice 2001 et créeront 5 000 années-personne d'emploi. On prévoit que le complexe de casinos comptera au total 5 000 employés.

La région du Niagara a déjà connu une formidable croissance touristique et économique depuis l'ouverture du casino provisoire en décembre 1996. Fort de l'élan économique généré par le casino provisoire, le projet de casino/porte d'entrée de Niagara Falls permettra à la région de maintenir sa position concurrentielle à titre de destination touristique de premier ordre durant toute l'année.

Selon les chiffres de Statistique Canada, la région du Niagara affiche son plus bas taux de chômage depuis 1991. Depuis l'ouverture du Casino, 6 000 emplois directs et indirects ont été créés. À l'aube du nouveau millénaire, les économistes prévoient que Niagara Falls connaîtra en quatre ans sa plus grande poussée d'emploi depuis les années 80.



Une soirée enlevante au Casino Niagara, l'attraction touristique commerciale la plus courue au Canada.

Catalyseur du développement économique

D'après le rapport de la Banque de Montréal intitulé « *The Niagara Region Economy - Prosperity in 2000 and Beyond* », Casino Niagara a mené au lancement de projets de création d'emplois dont la valeur d'ensemble est supérieure à deux millions de dollars. On a annoncé 43 projets entre 1996 et 1997, alors que seulement deux projets ont été lancés au cours des cinq années antérieures.

En 1999, les nouveaux investissements s'élevaient à 160 millions de dollars, et l'octroi de permis de construction a augmenté de 47 p. 100 par rapport à 1998. L'adjoint de l'économiste en chef de la Banque de Montréal prédit que la solide performance économique de la région du Niagara se poursuivra encore trois ou quatre ans.

On s'attend à ce que l'industrie touristique investisse 1 milliard de dollars au cours des quatre prochaines années. Dès 2002, on prévoit que le nombre de visiteurs passera à 20 millions de personnes, soit le double de l'achalandage enregistré en 1996, avant l'arrivée du Casino.

Casino Niagara génère au bas mot 1,3 milliard de dollars d'activité économique par année pour la province de l'Ontario.

La grue devrait être l'oiseau officiel de Niagara!

Wayne Thomson,
maire de Niagara Falls

Le Casino Niagara provisoire offre une vue imprenable sur les majestueuses chutes.

Casino Niagara primé en 1999

Plus de 1,2 million d'adeptes de jeu en direct qui ont pris part au sondage des *Internet Gaming Awards*™ de 1999 ont accordé la palme au Casino Niagara dans la catégorie des « casinos terrestres canadiens ». Situé au cœur du district touristique de Niagara Falls, Casino Niagara appartient au gouvernement ontarien et est exploité par la *Falls Management Company*, elle-même dirigée par Hyatt.

Le casino provisoire compte plus de 2 700 machines à sous et 135 tables de jeu. La *Baccarat Room* offre aux joueurs de prestige une vue imprenable sur les chutes Niagara.

Tout pour plaire

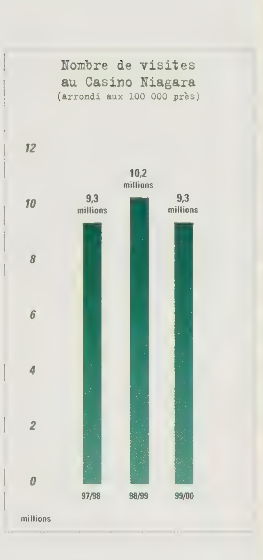
Casino Niagara travaille pour maintenir la fidélité de sa clientèle grâce à de nombreuses initiatives ayant pour but d'anticiper les besoins des visiteurs et d'y répondre. Le tout nouveau restaurant du Casino Niagara, le *Twenty One Club*, permet aux fins gourmets de se régaler tout en se laissant bercer par la douce mélodie d'un piano à queue. Le restaurant dispose d'une imposante cave à vin contenant plus de 200 vins de partout dans le monde, dont certains vins primés de la région du Niagara.

Les clients du Casino Niagara s'amusent ferme dans la salle « *Niagara Nickels* », où, cette année, on a porté le nombre de machines à sous à cinq cents de 20 à 150. De plus, le Casino a aussi ajouté

de nouvelles tables de jeu cette année, notamment le Sic Bo, le 21 espagnol, Casino War et naturellement le craps.

Les jeux de dés, récemment légalisés au Canada, ont donné lieu à du jeu électrisant au Casino Niagara en 1999. Les deux tables de craps, installées l'an dernier, ont connu un tel succès que le Casino en a ajouté quatre.

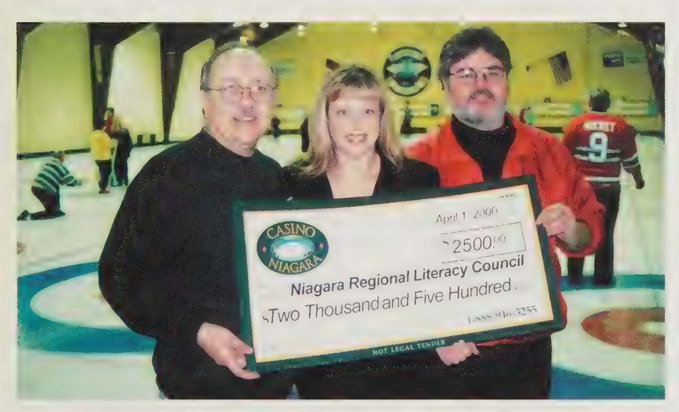
> **Demander si les tables de craps sont populaires, c'est comme demander si les gens achètent du popcorn au cinéma!**
>
> *Jay Meilstrup,*
> *directeur général, Casino Niagara*



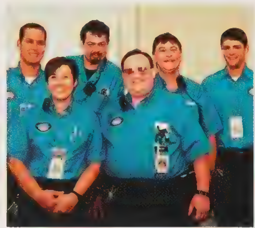
Fier d'assurer une présence sociale

De par son mandat, le Casino doit aussi tisser des liens solides avec la collectivité. Encore cette année, Casino Niagara a lancé des initiatives dynamiques, axées sur le progrès, en jetant notamment les bases de son ambitieux programme *Casino Niagara Cares*.

En effet, *Casino Niagara Cares* dévoilait en mai son nouveau programme de développement communautaire en versant un don de 1,2 million de dollars aux fondations des hôpitaux pour les trois dernières salles d'urgence et de soins de courte durée de Niagara. Ce don en capital permettra aux trois hôpitaux suivants d'acquérir l'équipement dont ils ont besoin pour améliorer et élargir leurs services : Hôpital général du Grand Niagara, Hôpital général de St. Catharines et Hôpital du comté de Welland.

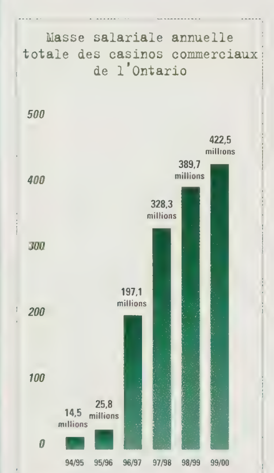


Participer à l'effort communautaire : Casino Niagara compte parmi les grandes sociétés commanditaires de la région.



Le meilleur atout du Casino Niagara : ses employés.





Casino Niagara Cares est le plus gros commanditaire de Centraide du secteur privé dans la région de Niagara. Cette année, le programme a versé une contribution de 100 000 $ afin de permettre à cet organisme valable de financer de nouveaux programmes.

Depuis son ouverture en mars 1997, le Casino a fourni des millions de dollars pour une gamme complète de causes valables dans la région du Niagara, au moyen de dons et de commandites communautaires. Parmi les causes soutenues, mentionnons les suivantes : le premier scanner IRM dans la région, une clinique ultra-moderne de dépistage du cancer du sein et la *Niagara Community Soup Kitchen*. Le Casino soutient aussi des événements régionaux permanents comme le Marathon international et le Festival des illuminations d'hiver, ainsi que la recherche (par exemple : travaux de recherche en agriculture et en viticulture des laboratoires du Système d'information géographique). En mai 1999, le Casino a versé 250 000 $ au centre auxiliaire de santé des femmes de l'Hôpital général du Grand Niagara, l'un des 11 sites désignés par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée pour l'établissement d'un centre complet de soins de santé destinés aux femmes de la région.

Mais Casino Niagara se préoccupe aussi de la santé de ses visiteurs : les infirmières et le personnel de sécurité de l'établissement ont bénéficié d'une formation sur l'utilisation de défibrillateurs ultra-perfectionnés pour sauver la vie de personnes en proie à une crise cardiaque.

Responsabilité de reddition de compte annuelle de la direction

La Direction de la Société est responsable de l'élaboration des états financiers consolidés et de tous les autres renseignements inclus dans le présent rapport. Cette responsabilité comprend le choix des conventions comptables appropriées ainsi que la formation de jugements et d'estimations éclairés et conformes aux conventions comptables généralement reconnues.

La Société maintient un système approprié de contrôle interne qui lui permet de s'estimer fondée à croire que les états financiers consolidés qu'elle produit sont pertinents et fiables et que la protection des avoirs de la Société est suffisante. KPMG, le vérificateur indépendant de la Société nommé par le Conseil d'administration, est chargé de vérifier les états financiers consolidés. Son rapport précise la portée de son examen ainsi que son avis concernant les états financiers consolidés.

Les états financiers consolidés ont été examinés et approuvés par le Conseil d'administration et par son Comité de vérification. Le Comité se réunit de temps en temps avec la Direction et les vérificateurs, qui ont en tout temps accès direct au Comité.

Ron D. Barbaro
Le président du conseil et directeur général

Tom Dalton
Le vice-président, Finances et Administration et chef des finances

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Au conseil d'administration de la Société des casinos de l'Ontario et au ministre du Conseil de gestion du gouvernement

Nous avons vérifié le bilan consolidé de la Société des casinos de l'Ontario au 31 mars 2000 et les états consolidés des résultats, des bénéfices non répartis et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la Société. Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en nous fondant sur notre vérification.

Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues au Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À notre avis, ces états financiers consolidés donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la Société au 31 mars 2000 ainsi que des résultats de son exploitation et des flux de sa trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus au Canada.

KPMG LLP

Comptables agréés
Toronto, Canada
Le 1er juin 2000

Bilan consolidé

(en milliers de dollars) Au 31 mars 2000, avec chiffres correspondants pour 1999

	2000		1999	
Actif				
Actif à court terme				
Espèces et quasi-espèces (note 2)	301 001	$	245 243	$
Comptes clients	14 113		11 702	
Stocks	4 523		4 725	
Charges payées d'avance et autres	10 095		10 762	
	329 732		272 432	
Immobilisations (note 3)	782 062		733 393	
Frais de démarrage, déduction faite de l'amortissement cumulé de 60 657 $ (50 031 $ en 1999)	-		10 626	
Éléments d'actif donnés en apport aux Chippewas de Mnjikaning et charges reportées (note 4)	17 401		21 555	
Espèces et placements à court terme détenus dans le compte de placement des Premières nations (note 5)	410 098		254 543	
	1 539 293	$	1 292 549	$
Passif et avoir de la province				
Passif à court terme				
Comptes fournisseurs et charges à payer	95 750	$	128 171	$
Somme à payer à *Windsor Casino Limited* (note 6)	-		21 922	
Somme à payer aux exploitants (note 6)	43 600		48 698	
Somme à payer aux Chippewas de Mnjikaning (note 6)	4 238		775	
Tranche de la dette à long terme échéant à moins d'un an (note 7)	9 044		9 428	
	152 632		208 994	
Dette à long terme (note 7)	6 331		16 028	
Somme à payer aux Premières nations (note 5)	410 098		254 543	
Avoir de la province				
Bénéfices non répartis	880 150		746 323	
Réserves (note 2)	90 082		66 661	
	970 232		812 984	
	1 539 293	$	1 292 549	$

Engagements et éventualités (notes 5, 6, 11 et 12)

Événement postérieur à la date du bilan (note 13)

Se reporter aux notes afférentes aux états financiers consolidés.

Au nom du conseil,

Ron D. Barbaro, Président du conseil

Joanne DeLaurentiis, administratrice

État consolidé des résultats

(en milliers de dollars) Exercice terminé le 31 mars 2000, avec chiffres correspondants pour 1999

	2000	1999
Produits		
Produits tirés des jeux	2 017 347 $	1 979 433 $
Produits tirés des activités non liées aux jeux	213 855	193 339
Revenu de placements	9 526	8 271
	2 240 728	2 181 043
Moins les ristournes promotionnelles	100 614	83 971
	2 140 114	2 097 072
Charges		
Liées aux jeux		
Taxe sur les gains (note 8)	403 346	395 865
Exploitation	417 183	360 972
	820 529	756 837
Non liées aux jeux	136 454	108 695
Honoraires des exploitants (note 6)	124 739	98 274
Frais généraux et administratifs	162 230	153 868
Amortissement	96 012	94 151
Location	12 213	17 365
Intérêts	1 721	7 602
Taxe sur les produits et services	34 637	29 001
Autres	35 022	75 298
	1 423 557	1 341 091
Bénéfice net	716 557 $	755 981 $

Se reporter aux notes afférentes aux états financiers consolidés.

État consolidé des bénéfices non répartis

(en milliers de dollars) Exercice terminé le 31 mars 2000, avec chiffres correspondants pour 1999

	2000	1999
Bénéfices non répartis au début de l'exercice	746 323 $	645 906 $
Bénéfice net	716 557	755 981
Versements à la province de l'Ontario	(417 772)	(475 524)
Versements au compte de placement des Premières nations (note 5)	(141 537)	(168 033)
Virements aux réserves, montants nets		
Réserve pour le remplacement des immobilisations	(6 012)	(6 094)
Réserve pour l'exploitation	(14 845)	(3 441)
Réserve pour les primes de départ	(2 564)	(2 472)
	(23 421)	(12 007)
Bénéfices non répartis à la fin de l'exercice	880 150 $	746 323 $

Se reporter aux notes afférentes aux états financiers consolidés.

État consolidé des flux de trésorerie

(en milliers de dollars) Exercice terminé le 31 mars 2000, avec chiffres correspondants pour 1999

	2000	1999
Rentrées (sorties) de fonds liées aux activités suivantes :		
Exploitation		
Bénéfice net	716 557 $	755 981 $
Rajustements pour le rapprochement du bénéfice net et des fonds provenant de l'exploitation		
Amortissement	96 012	94 151
Perte à la cession d'immobilisations	1 157	–
(Gain) perte de change non réalisé	(834)	1 836
Variation du fonds de roulement hors caisse lié à l'exploitation :		
Comptes clients	(2 411)	1 199
Stocks	202	683
Charges payées d'avance et autres	667	2 607
Comptes fournisseurs et charges à payer	(32 421)	18 110
Somme à payer aux exploitants	(5 098)	(14 822)
Somme à payer aux Chippewas de Mnjikaning	3 463	23
	777 294	859 768
Financement		
Remboursement à *Windsor Casino Limited*	(21 922)	(73 002)
Remboursement de la dette à long terme	(9 247)	(50 965)
	(31 169)	(123 967)
Investissement		
Acquisition d'immobilisations	(131 939)	(151 149)
Frais de démarrage	(431)	(7 622)
Charges reportées	998	(2 337)
Produit sur le rendement de *Northern Belle Riverboat*	–	6 713
Produit tiré de la cession d'immobilisations	313	243
	(131 059)	(154 152)
Autres		
Versements à la province d'Ontario	(417 771)	(475 524)
Versement au compte de placement des Premières nations	(141 537)	(168 033)
	(559 308)	(643 557)
Augmentation (diminution) des espèces et quasi-espèces	55 758	(61 908)
Espèces et quasi-espèces au début de l'exercice	245 243	307 151
Espèces et quasi-espèces à la fin de l'exercice	301 001 $	245 243 $
Renseignements supplémentaires sur les flux de trésorerie		
Intérêts versés au comptant	1 948 $	15 975 $

Se reporter aux notes afférentes aux états financiers consolidés.

Notes afférentes aux états financiers consolidés

(Les montants dans les tableaux sont en milliers de dollars.)
Exercice terminé le 31 mars 2000, avec chiffres correspondants pour 1999

Organisme de la Couronne du gouvernement de l'Ontario, la Société des casinos de l'Ontario (la « Société ») a pour responsabilité d'exercer et de gérer les activités des trois casinos commerciaux de l'Ontario. La Société, qui a commencé à exercer ses activités le 1er avril 1994, exploite actuellement les trois casinos suivants :

Casinos	**Début des activités**
Casino Rama	31 juillet 1996
Casino Niagara	9 décembre 1996
Casino Windsor	17 mai 1994

Le 21 décembre 1999, la *Loi de 1999 sur la Société des loteries et des jeux de l'Ontario* a été adoptée par l'assemblée législative, la date d'entrée en vigueur de cette loi étant le 1er avril 2000. À cette date, la Société a regroupé ses activités avec celles de la Société des loteries de l'Ontario. La Société issue de ce regroupement poursuit ses activités sous la raison sociale **Société des loteries et des jeux de l'Ontario**. Cette Société veille à la gestion des jeux de loterie, des casinos et des machines à sous dans les hippodromes de l'Ontario.

La Société dirige les activités de Casino Rama et assure la gestion des actifs au profit des Premières nations de l'Ontario. L'excédent des flux de trésorerie tirés de ce casino est distribué au Fonds des Premières nations.

1. Principales conventions comptables

a) Périmètre de consolidation

Les états financiers consolidés regroupent les actifs, les passifs et les résultats d'exploitation de la Société et de chacun des casinos commerciaux, et consolident les actifs, les passifs et les résultats d'exploitation de l'*Ontario Gaming Assets Corporation*, filiale en propriété exclusive de la Société, constituée le 9 juillet 1998. L'*Ontario Gaming Assets Corporation* a été constituée en vue d'acquérir les immobilisations qui sont louées à la Société.

b) Produits tirés des jeux et ristournes promotionnelles

Les produits tirés des jeux représentent le gain net tiré des activités de jeux, soit la différence entre les montants gagnés et ceux qui sont versés par le casino. La valeur au détail de l'hébergement, de la nourriture, des boissons et des autres articles offerts aux clients à titre gracieux a été incluse dans les produits tirés des activités non liées aux jeux et un montant correspondant a été déduit à titre de ristournes promotionnelles. Les coûts de ces ristournes ont été inclus dans les charges des activités non liées aux jeux.

c) Stocks

Les stocks sont inscrits au prix coûtant ou à la valeur de réalisation nette, selon le moins élevé des deux.

d) Immobilisations

Les immobilisations sont inscrites au prix coûtant. L'amortissement est calculé selon les taux annuels suivants :

Actif	Taux
Bâtiments, améliorations locatives et autres frais d'aménagement	Linéaire, sur 10 à 50 ans
Mobilier, agencements et matériel	Linéaire, sur 3 à 10 ans

Les immobilisations sont amorties dès le début de leur exploitation.

L'intérêt sur la dette contractée pour financer les acquisitions importantes d'immobilisations est capitalisé pendant la phase de construction. L'intérêt est calculé au taux applicable à la dette supplémentaire que la Société engage pour financer ces immobilisations. L'intérêt capitalisé est amorti sur la même période que celle du bien auquel il se rapporte.

e) Frais de démarrage

Certains frais, dont les coûts de rémunération, les frais de consultation et les autres coûts engagés dans le cadre de l'aménagement et de l'inauguration de casinos, sont reportés et amortis sur des périodes allant de un à trois ans.

f) Éléments d'actif donnés en apport aux Chippewas de Mnjikaning

Les éléments d'actif donnés en apport aux Chippewas de Mnjikaning, qui comprennent principalement des fonds pour la construction d'un centre communautaire, d'un centre pour personnes âgées et de certaines infrastructures, sont amortis sur la durée de la convention d'aménagement et d'exploitation connexe. Les charges reportées comprennent essentiellement les frais de financement, qui sont amortis sur une période de trois ans.

g) Conversion des comptes libellés en devises

Les éléments d'actif et de passif monétaires sont convertis au taux de change en vigueur à la fin de l'exercice, et les éléments d'actif et de passif non monétaires le sont aux taux de change historiques. Les postes de l'état des résultats sont convertis aux taux de change en vigueur à la date des opérations en cause. Les gains et les pertes de change sont imputés aux résultats de la période au cours de laquelle ils surviennent, sauf les gains et les pertes de change se rapportant à la dette à long terme, qui sont reportés et amortis sur la durée estimative des remboursements.

h) Estimations

Afin de préparer les présents états financiers selon les principes comptables généralement reconnus, la direction de la Société a fait un certain nombre d'estimations et a posé des hypothèses relatives à la déclaration des éléments d'actif et de passif, à la présentation des éléments d'actif et de passif éventuels ainsi qu'aux montants déclarés des produits et des charges durant la période de déclaration. Les résultats réels pourraient différer de ces estimations.

i) État des flux de trésorerie

Avec prise d'effet le 1er avril 1999, la Société a adopté les nouvelles exigences comptables de l'Institut Canadien des Comptables Agréés (« ICCA ») relatives à l'état des flux de trésorerie. Selon ces nouvelles exigences, l'état des flux de trésorerie doit fournir des renseignements sur la variation des espèces et quasi-espèces et classer les flux de trésorerie de l'exercice selon les activités d'exploitation, de financement et d'investissement. Antérieurement, la Société présentait l'état de l'évolution de la situation financière, qui donnait des renseignements classés de façon similaire à celle préconisée pour le nouvel état des flux de trésorerie. Les résultats de l'exercice précédent ont été retraités afin d'en permettre la comparaison avec ceux de l'exercice à l'étude.

2. Espèces et quasi-espèces

Les espèces et quasi-espèces comprennent les montants ci-dessous, qui sont détenus dans des comptes bancaires distincts :

	2000	1999
Réserve pour le remplacement des immobilisations	38 409 $	32 397 $
Réserve pour l'exploitation	37 780	22 935
Réserve pour les primes de départ	13 893	11 329
	90 082 $	66 661 $

La Société a créé des réserves liquides conformément aux divers contrats d'exploitation, pour les besoins suivants :

- Réserve pour le remplacement des immobilisations - pour des acquisitions d'immobilisations, autres que les réparations courantes et les améliorations importantes.
- Réserve pour l'exploitation - pour respecter des obligations précises dans l'éventualité où les produits seraient insuffisants pour permettre de régler ces obligations.
- Réserve pour les primes de départ - pour respecter certaines obligations de la Société découlant du départ ou de la mise à pied d'employés d'un exploitant, dans l'éventualité où celui-ci mettrait fin à ses activités.

Notes afférentes aux états financiers consolidés

(Les montants dans les tableaux sont en milliers de dollars.)
Exercice terminé le 31 mars 2000, avec chiffres correspondants pour 1999

3. Immobilisations

			2000	1999
	Prix coûtant	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Terrains	95 497 $	– $	95 497 $	59 863 $
Bâtiments, améliorations locatives et autres frais d'aménagement	601 386	111 205	490 181	511 109
Mobilier, agencements et matériel	263 025	114 744	148 281	160 842
Travaux de construction en cours	48 103	–	48 103	1 579
	1 008 011 $	225 949 $	782 062 $	733 393 $

Au cours de l'exercice, la Société n'a capitalisé aucun montant d'intérêts (1 530 000 $ en 1999). Les travaux de construction en cours incluent des coûts de 23 363 000 $ liés à la construction d'un établissement de machines à sous à Great Blue Heron, qui a commencé ses activités le 5 mai 2000, et des coûts de 23 754 000 $ engagés dans le cadre d'un projet d'agrandissement au Casino Rama.

4. Éléments d'actif donnés en apport aux Chippewas de Mnjikaning et charges reportées

			2000	1999
	Prix coûtant	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Éléments d'actif donnés en apport aux Chippewas de Mnjikaning	26 878 $	9 632 $	17 246 $	19 963 $
Frais de financement reportés	8 620	8 465	155	1 592
	35 498 $	18 097 $	17 401 $	21 555 $

5. Compte de placement des Premières nations

Le 21 février 2000, une entente a été conclue entre les Premières nations de l'Ontario et la province de l'Ontario portant sur le versement de l'excédent des flux de trésorerie tirés du Casino Rama. L'excédent des flux de trésorerie est détenu dans un compte à vue auprès de la Caisse d'épargne de l'Ontario et sera distribué au printemps 2000 aux Premières nations de l'Ontario.

	2000	1999
Le solde du compte de placement est constitué de ce qui suit :		
Solde au début de l'exercice	254 543 $	84 197 $
Versement au compte de placement des Premières nations	141 537	168 033
Intérêt gagné	15 661	7 229
Dépenses liées au pont *Atherley Narrows*	–	(4 500)
Versement au cours de l'exercice	(1 643)	(316)
Autres charges	–	(100)
Solde à la fin de l'exercice	410 098 $	254 543 $

Les versements au Fonds couvrent des frais divers comme les frais juridiques et les frais associés aux réunions relativement au Fonds et ils sont faits au nom des chefs des Premières nations de l'Ontario.

6. Opérations entre apparentés

a) Aux termes des conventions d'aménagement et d'exploitation de chacun des casinos, l'exploitant a le droit de recevoir des honoraires correspondant à un pourcentage des produits bruts et à un pourcentage de la marge d'exploitation nette, au sens que donnent à ces expressions chacune des conventions d'aménagement et d'exploitation.

b) Aux termes de la convention d'aménagement et d'exploitation du Casino Rama, les Chippewas de Mnjikaning reçoivent des honoraires annuels de 4 500 000 $ au titre des services d'aménagement et d'exploitation continus, ce montant étant redressé pour tenir compte de l'inflation. Des sommes supplémentaires de 4 293 000 $ (3 800 000 $ en 1999) ont été facturées au cours de l'exercice par les Chippewas de Mnjikaning en rapport avec la location de terrains et de bâtiments de même qu'avec les services d'enlèvement de la neige, les services d'aqueduc et d'égout ainsi que les services de maintien de l'ordre public. De plus, Casino Rama Inc. loue à Sa Majesté du chef du Canada les terrains utilisés pour les besoins du Casino Rama, en vertu d'un bail foncier de 25 ans prévoyant un loyer annuel de 3 500 000 $ redressé chaque année pour tenir compte de l'inflation; ce loyer est payé aux Chippewas de Mnjikaning à partir des produits bruts du Casino Rama, conformément aux instructions du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien agissant à titre de représentant de Sa Majesté du chef du Canada.

c) Aux termes d'une convention d'aménagement et de partage des coûts liant la Société et *Windsor Casino Limited,* une tranche des coûts de construction du casino permanent de Windsor a été financée par l'exploitant. Les intérêts revenant à l'exploitant à l'égard de l'emprunt à la construction ont été calculés au taux de 10 p. cent par année, composé chaque mois en fonction du solde impayé de l'emprunt. À la fin de l'exercice, ils atteignaient 236 000 $ (12 876 000 $ en 1999).

Notes afférentes aux états financiers consolidés

(Les montants dans les tableaux sont en milliers de dollars.)

Exercice terminé le 31 mars 2000, avec chiffres correspondants pour 1999

7. Dette à long terme

	2000	1999
Avance de CHC *Casinos Canada Limited*	15 375 $	25 456 $
Moins la tranche à court terme	9 044	9 428
	6 331 $	16 028 $

CHC Casinos Canada Limited, l'exploitant du Casino Rama, a avancé 25 000 000 $ US pour l'aménagement initial du casino. Cette avance porte intérêt annuellement au taux préférentiel bancaire majoré de 1 p. cent. Au 31 mars 2000, le solde s'élevait à 10 625 000 $ US (16 875 000 $ US en 1999). L'exploitant a droit à des versements trimestriels déterminés selon une formule prévue dans la convention d'aménagement et d'exploitation de ce casino. Pour l'exercice, l'intérêt s'est élevé à 1 463 000 $ (2 282 000 $ en 1999).

L'avance accordée par l'exploitant est remboursable en dollars US; par conséquent, elle donne lieu à un risque lié au taux de change. Le Casino Rama n'a conclu aucun contrat de change pour atténuer le risque lié aux fluctuations du taux de change.

Les remboursements de capital sur la dette à long terme devant être faits au cours des deux prochains exercices sont approximativement les suivants :

Exercices se terminant les 31 mars :	
2001	9 044 $
2002	6 331 $

8. Taxe sur les gains

Chaque semaine, la Société remet la taxe sur les gains à la province de l'Ontario. Cette taxe équivaut à 20 p. cent des produits tirés des jeux.

9. Charges du siège social de la Société

Les charges comprennent les dépenses suivantes ayant trait au siège social de la Société :

	2000	1999
Charges salariales et sociales	2 384 $	1 661 $
Transport et communications	613	603
Achats de services	3 733	3 961
Amortissement	321	346
Améliorations	–	38 500
Divers	(950)	(847)
	6 101	44 224
Moins les montants à recouvrer du Casino Rama	900	900
	5 201 $	43 324 $

Pour 1999, les améliorations incluent une somme de 25 000 000 $ pour la restauration de la *Windsor Art Gallery* et une autre de 13 500 000 $ pour des améliorations apportées au pont Atherley.

10. Régimes de retraite

Les exploitants des casinos ont créé des régimes de retraite à cotisations déterminées à l'intention de leurs employés salariés, employés horaires et cadres. Aux termes des régimes, les casinos sont tenus de verser des cotisations égales à 2 p. cent de la rémunération de base des employés salariés et horaires, dans le cas des régimes se rapportant à ceux-ci, et de 3 p. cent de la rémunération de base des cadres, dans le cas des régimes intéressant ces derniers. Les cotisations de base des employés peuvent atteindre 2 p. cent de la rémunération de base dans le cas des régimes de retraite des employés horaires, et 3 p. cent dans celui des régimes de retraite des employés

salariés et des cadres. Les casinos versent des cotisations égales aux cotisations de base des employés. Aux termes des régimes de retraite des employés horaires, un employé peut verser une cotisation facultative pouvant atteindre 12 p. cent de sa rémunération de base. Dans le cas des régimes de retraite des employés salariés, ce pourcentage est de 10 p cent; dans celui des régimes de retraite des cadres, il est de 9 p. cent. La charge de retraite de l'exercice s'est élevée à 13 344 000 $ (10 935 000 $ en 1999).

11. Éventualités

(a) À l'occasion, la Société est partie à diverses poursuites découlant du cours normal de ses activités. La Société est d'avis que l'issue de ces poursuites n'aura aucune incidence importante sur les présents états financiers. S'il y a lieu, les montants des règlements ayant trait à ces éventualités seront constatés à titre de charges à l'état des résultats de l'exercice au cours duquel chaque règlement aura lieu.

(b) Le contrat de location conclu entre la Société et *Maple Leaf Entertainment Inc.*, relativement au casino temporaire de Niagara Falls, en Ontario, prévoit que la Société assumera la réparation de tout dommage causé par le retrait du matériel de jeux de hasard et autres agencements connexes. La nature et les coûts prévus du retrait de ces biens ne peuvent être déterminés pour le moment. Par conséquent, aucune charge n'a été inscrite à cet égard dans les présents états financiers. À l'expiration du bail, la Société n'est pas tenue de remettre les lieux dans leur état d'origine.

12. Engagements

(a) Dans le cadre de l'acquisition de terrains à l'emplacement du casino permanent de Windsor (Ontario), la Société a convenu d'offrir à la Ville de Windsor (la « Ville »), à partir du 1er mai 1998, un rendement fixe sur 20 ans d'un montant de 2 600 000 $ par année au cours des dix premières années et de 3 000 000 $ par année au cours des dix dernières années. Une somme d'environ 2 600 000 $ (2 383 000 $ en 1999) a été passée en charges pour l'exercice. En outre, la Société est tenue de rembourser à la Ville la part de certains coûts d'infrastructure qui reviennent à la Société. Ces coûts, qui se sont élevés à environ 5 200 000 $ (14 200 000 $ en 1999), ont été passés en charges dans les présents états financiers.

(b) La Société est tenue de verser des loyers relativement aux locaux et au matériel qu'elle détient en vertu de contrats de location dont les dates d'expiration vont jusqu'en 2006. Les versements de loyer annuels futurs minimums à ce chapitre se présentent comme suit :

	Contrats de location-exploitation
Exercices se terminant les 31 mars :	
2001	4 726 $
2002	1 909
2003	1 231
2004	825
Par la suite	493
Total des loyers minimums	9 184 $

(c) Le 20 mai 1999, la Société a conclu avec *Falls Management Company* un accord-cadre d'aménagement prévoyant la construction et l'aménagement d'un casino permanent à Niagara Falls (Ontario). Le terrain sur lequel sera aménagé le casino permanent a été acquis au cours de l'exercice en contrepartie d'une somme de 35 600 000 $. La Société a entamé des négociations avec la Ville de Niagara Falls au sujet des paiements compensatoires.

13. Événement postérieur à la date du bilan

Le Casino Rama entend dépenser approximativement 265 000 000 $ pour l'expansion du casino existant et la construction d'un hôtel et d'un centre de divertissement, sous réserve de l'obtention du financement nécessaire à cet aménagement. Casino Rama Inc., un simple fiduciaire pour les Premières nations Chippewas de Rama, négocie actuellement une facilité de crédit à terme non renouvelable de 225 000 000 $ auprès d'une banque à charte canadienne afin de financer l'expansion et la construction. Lorsque le financement aura été obtenu, la Société des loteries et des jeux de l'Ontario, les Chippewas de Mnjikaning et l'exploitant du Casino Rama mettront au point une modification à la convention d'aménagement et d'exploitation relative à l'exploitation du casino en vue de proroger sa durée jusqu'au 31 juillet 2011.

14. Chiffres correspondants

Certains chiffres correspondants de 1999 ont été reclassés afin d'en permettre la comparaison avec ceux de l'exercice à l'étude.

Analyse et portrait de la situation financière et des résultats d'exploitation par la direction

L'exposé qui suit est une analyse de la situation financière et des résultats d'exploitation de la Société des casinos de l'Ontario, qui englobe les activités du Casino Windsor, du Casino Rama et du Casino Niagara.

Résultats d'exploitation

La Société des casinos de l'Ontario a encore atteint de nouveaux sommets au cours de l'exercice 2000. Son chiffre d'affaires est passé de 2,097 milliards de dollars l'an dernier à 2,140 milliards de dollars cette année, ce qui constitue une augmentation de 43,0 millions de dollars (ou 2,1 p. 100). En raison des mesures prises pour faire face à une concurrence plus serrée dans le domaine du jeu, le bénéfice net de la Société, qui s'est dégagé à 716,6 millions de dollars, était de 39,4 millions de dollars inférieur à celui de l'an dernier.

L'achalandage des casinos de la Société a connu une légère baisse, passant de 21,8 millions de personnes en 1999 à 21,2 millions en 2000. Étant donné les nouveaux concurrents qui ont fait leur apparition au cours de l'exercice, on ne saurait dire que l'achalandage et les revenus de jeu ont changé de manière significative par rapport à l'exercice précédent.

À 2,017 milliards de dollars, les revenus de jeu ont augmenté de 38 millions de dollars par rapport aux revenus de 1,979 milliard de dollars générés l'an dernier. Les revenus des machines à sous sont passés de 1,470 milliard de dollars en 1999 à 1,506 milliard de dollars en 2000. Les revenus des tables de jeu, pour leur part, sont passés de 509 millions de dollars en 1999 à 511 millions de dollars en 2000.

La répartition des revenus de jeu par casino, pour les exercices terminés les 31 mars 2000 et 1999, est la suivante :

(en millions de dollars)	2000	1999
Casino Windsor(1)	838 $	836 $
Casino Niagara	641	651
Casino Rama	538	492

1) Comprend les activités du casino flottant *Northern Belle Riverboat Casino* (jusqu'au 12 juillet 1998) et du casino provisoire de Windsor (jusqu'au 23 juillet 1998); après ces dates, il s'agit uniquement des résultats du casino permanent de Windsor.

Les revenus connexes ont augmenté de 20,5 millions de dollars (ou 10,6 p. 100) par rapport à ceux de l'exercice précédent, passant de 193,3 millions de dollars en 1999 à 213,8 millions de dollars en 2000. Les revenus connexes comprennent les revenus d'hébergement au Casino Windsor, les ventes de boissons et de repas dans les casinos, les services de transport et de ventes au détail ainsi que les opérations de change.

Les remises promotionnelles pour l'exercice 2000 se sont élevées à 100,6 millions de dollars, soit une augmentation de 16,6 millions de dollars par rapport aux remises de 84,0 millions de dollars attribuées en 1999. Elles correspondaient à 5 p. 100 des revenus de jeu en 2000, alors que le taux n'était que de 4,2 p. 100 en 1999. Cette hausse tient à une concurrence accrue sur le marché du jeu, à la suite de l'ouverture des deux casinos provisoires de Détroit et de l'expansion des activités de jeu en Ontario. Le montant des remises promotionnelles correspond à la valeur au détail de l'hébergement, des repas, des boissons et des autres articles offerts gratuitement aux clients.

Pour l'exercice terminé le 31 mars 2000, la Société a versé 403,3 millions de dollars (20 p. 100 des revenus de jeu) à la province d'Ontario, à titre de taxe sur les gains. En 1999, la province avait touché 395,9 millions de dollars.

Les dépenses d'exploitation ont augmenté de 56,2 millions de dollars (ou 15,6 p. 100), passant de 361,0 millions de dollars en 1999 à 417,2 millions de dollars en 2000. Cette augmentation est en majeure partie imputable au Casino Windsor. En effet, Casino Windsor fait état d'une année complète d'exploitation pour l'exercice 2000, alors qu'il n'avait exercé ses activités que pendant huit mois au cours de l'exercice 1999. De plus, on a accru considérablement le nombre d'employés affectés à l'exploitation de l'hôtel ainsi que des restaurants et bars du nouveau casino. Les casinos commerciaux ont aussi intensifié leurs activités promotionnelles, comme les remises d'argent, les services aux autobus et les publipostages, afin de faire concurrence aux casinos provisoires de Détroit, aux casinos de bienfaisance et aux salles de machines à sous dans les hippodromes.

Les dépenses connexes sont passées de 108,7 millions de dollars en 1999 à 136,5 millions de dollars en 2000, pour une augmentation de 27,8 millions de dollars (ou 25,5 p. 100). Cette augmentation découle de la hausse des revenus connexes.

Les frais généraux et administratifs pour l'an 2000 se sont élevés à 162,2 millions de dollars, contre 153,9 millions de dollars en 1999, soit une augmentation de 8,3 millions de dollars (ou 5,4 p. 100). Le rapport frais généraux et administratifs/ revenus de jeu est demeuré à environ 8,0 p. 100.

La dotation aux amortissements de l'exercice 2000 s'est élevée à 96,0 millions de dollars, soit une hausse de 1,8 million de dollars (ou 2,0 p. 100) par rapport à celle de 94,2 millions de dollars inscrite en 1999.

Les dépenses de location et de location-bail sont passées de 17,4 millions de dollars en 1999 à 12,2 millions de dollars en 2000, en raison de l'élimination des paiements de location liés au casino flottant *Northern Belle Riverboat Casino*.

Les intérêts débiteurs ont été réduits à 1,7 million de dollars en 2000 (7,6 millions de dollars en 1999) grâce au remboursement du prêt de 94,9 millions de dollars consentis par *Windsor Casino Limited* pour la construction du casino permanent à Windsor, et au remboursement partiel de l'avance octroyée par *CHC Casinos Canada Limited* pour la construction du Casino Rama.

En raison de la hausse de l'ensemble des dépenses par rapport à l'exercice précédent, la remise de la taxe sur les produits et services a augmenté de 5,6 millions de dollars, pour atteindre un total de 34,6 millions de dollars en 2000.

Les autres dépenses pour l'exercice 2000 se sont élevées à 35,0 millions de dollars, ce qui constitue une baisse de 40,3 millions de dollars par rapport aux 75,3 millions de dollars enregistrés en 1999. Le solde pour l'exercice en cours est surtout constitué de coûts d'infrastructure et d'impôts fonciers à Windsor. Cette baisse tient surtout au fait qu'il n'y a pas eu, en 2000, ces dépenses ponctuelles qui avaient été engagées au cours de l'exercice précédent, dont 25 millions de dollars pour la restauration de la *Windsor Art Gallery* et 13,5 millions de dollars pour l'amélioration du pont Atherley d'Orillia.

Liquidités et ressources en capital

Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation des casinos se sont chiffrés à 777,3 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 mars 2000. Il s'agit d'une diminution de 82,5 millions de dollars (ou 9,6 p. 100) par rapport aux 859,8 millions de dollars enregistrés en 1999. Cette baisse tient aux coûts plus élevés qu'il a fallu engager pour exercer des activités de jeu par suite d'un accroissement de la concurrence.

Au cours de l'exercice, la Société a dépensé 31,2 millions de dollars dans le cadre de ses activités financières. Elle a remboursé 21,9 millions de dollars à *Windsor Casino Limited*, soit le solde du prêt de 94,9 millions de dollars qui lui avait été consenti pour la construction du casino permanent à Windsor. De plus, la Société a versé 9,3 millions de dollars à titre de remboursement partiel de l'avance partielle octroyée par *CHC Casinos Canada Limited* pour la construction du Casino Rama. Au 31 mars 2000, le solde était de 15,4 millions de dollars.

Les sommes affectées aux activités d'investissement se sont élevées à 131,1 millions de dollars, pour une baisse de 23,1 millions de dollars par rapport aux 154,2 millions de dollars dépensés en 1999. La Société a consacré 35,2 millions de dollars à l'acquisition du site Murray Hill de Niagara Falls pour la construction d'un casino permanent, 24,3 millions de dollars pour la construction d'une salle de machines à sous à Great Blue Heron, 19,6 millions de dollars pour l'aménagement d'une salle destinée aux joueurs de prestige au Casino Windsor, 22,5 millions de dollars à l'amélioration du Casino Rama, et elle s'est chargée de répondre aux besoins permanents en capital des trois casinos.

La Société a versé 417,8 millions de dollars à la province d'Ontario, ce qui constitue une baisse de 57,7 millions de dollars par rapport à 1999. Cette baisse s'explique par une diminution des rentrées nettes provenant de l'exploitation (en raison de la concurrence accrue) et par un accroissement des sommes détenues par la Société en vue de financer des projets futurs, sommes qui ont été compensées par une diminution des dépenses prévues pour les activités de financement et d'investissement. Qui plus est, au cours de l'exercice 2000, la Société a versé 141,5 millions de dollars dans le compte de placement des Premières nations, contre 168,0 millions de dollars en 1999.

En 2000, la province d'Ontario a touché au total 821,1 millions de dollars provenant de l'exploitation des casinos de la Société, contre 871,4 millions de dollars au cours de l'exercice 1999. La Société a versé à la province d'Ontario une taxe sur les gains de 403,3 millions de dollars en 2000 et de 395,9 millions de dollars en 1999.

La direction de la Société est d'avis que les soldes d'encaisse dont elle dispose actuellement, les rentrées nettes qu'elle prévoit tirer de son exploitation dans le futur et les sommes qu'elle compte obtenir de ses prêteurs suffiront au financement de ses activités futures et de ses dépenses en immobilisations.

Conseil d'administration, Société des casinos de l'Ontario

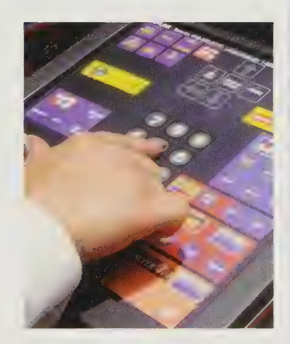
Ron D. Barbaro, *président du conseil et directeur général*	du 25 novembre 1998 au 24 juin 2001
*Robert S. K. Welch, *vice-président*	du 27 avril 1995 au 29 juillet 2000
*Décédé le 29 juillet 2000	
Peter Cobbold	du 27 janvier 1999 au 24 février 2001
Joanne DeLaurentiis	du 27 janvier 1999 au 13 janvier 2001
Gerald Huck	du 27 janvier 1999 au 26 mai 2001
Francine D. McMullen	du 14 mai 1997 au 31 mars 2000
Louis E. Panontin	du 2 décembre 1999 au 1er décembre 2002
Sharon Paul	du 27 janvier 1999 au 13 janvier 2001
Nicholas Perpick	du 27 janvier 1999 au 12 janvier 2002
Richard A. Raymond	du 14 mai 1997 au 31 mars 2001
Bruce H. Reid	du 25 février 1998 au 31 mars 2001
Gary Reinblatt	du 27 janvier 1999 au 12 janvier 2002

Société des

loteries de

l'Ontario

Société des loteries de l'Ontario
Table des matières





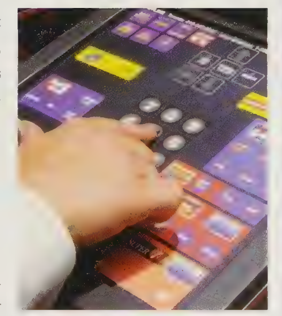


Avec les loteries de l'Ontario,
tout le monde gagne!

La Société des loteries de l'Ontario

Profil de la Société

La Société des loteries de l'Ontario (SLO) relève du Secrétariat du conseil de gestion, dont le mandat consiste à surveiller la conception, la gestion et la promotion des jeux de loterie. En plus d'avoir généré, depuis sa création en 1975, plus de 9 milliards de dollars de bénéfices en vue de soutenir des organismes de bienfaisance et des projets valables, la SLO a étendu ses activités à l'exploitation de casinos de bienfaisance et de salles de machines à sous dans les hippodromes.



Il y a 7 800 terminaux de loterie en Ontario.

Il n'y a point d'excès dans la charité.

Francis Bacon (1561–1626)

Philosophe, avocat et homme d'État anglais

Les bureaux administratifs de la Société, situés à Sault Ste. Marie et à Toronto, misent sur un personnel de plus de 600 employés. Cette équipe spécialisée se consacre aux jeux de loterie traditionnels, par l'offre d'une variété de jeux de loterie sur terminal et de loterie passive, ainsi qu'au soutien des casinos pilotes de bienfaisance et du nouveau programme de machines à sous dans les hippodromes.

Les établissements de jeux directs de la SLO comprennent désormais les casinos de bienfaisance et les salles de machines à sous, pour un total de plus de 4 500 employés (en date du 31 mars 2000).



On ne peut applaudir avec une seule main.

Proverbe chinois anonyme

La SLO tire avantage d'un dynamique partenariat avec le secteur privé, notamment quelque 10 000 détaillants. De ce nombre, 7 800 sont branchés à notre réseau de loterie en direct (le sixième réseau en importance en Amérique du Nord). Les commissions versées au réseau de détaillants indépendants de la SLO comptent pour plus de 7 p. 100 du chiffre de ventes. La SLO a établit aussi un partenariat avec la *Provincial Bingo Charitable Activities Association* et les *Registered Gaming Suppliers of Ontario* en vue d'offrir SUPERSTAR BINGO (en reliant 171 salles de bingo de l'Ontario).

Mandat

Créée par suite de l'adoption de la *Loi sur la Société des loteries de l'Ontario*, la SLO exerce depuis 25 ans des activités à titre de société de la Couronne de l'Annexe II. La SLO relève actuellement du gouvernement, par l'entremise du président du Conseil de gestion du gouvernement. Les bénéfices de la SLO, versés au Trésor de la province de l'Ontario, sont affectés à la réalisation des objectifs suivants :

- Valorisation de la forme physique et organisation d'activités sportives, récréatives et culturelles et financement d'installations;
- Activités de La Fondation Trillium de l'Ontario;
- Protection de l'environnement;
- Prestation de soins de santé, notamment dans le cadre de l'exploitation des hôpitaux;
- Activités et réalisation des objectifs d'organismes de bienfaisance et de sociétés sans but lucratif; et
- Financement d'activités et de programmes communautaires.

Donner le ton en Amérique du Nord...

Le gouvernement de l'Ontario affecte 2 p. 100 des revenus annuels des machines à sous des casinos de bienfaisance et des salles de machines à sous dans les hippodromes au ministère de la Santé et des Soins de longue durée pour sa Stratégie globale de traitement, de sensibilisation du public et de recherche en matière de jeu compulsif en Ontario. Grâce à un montant minimal garanti de 10 millions de dollars par année, ce programme, dirigé par le Bureau ontarien de lutte contre la toxicomanie du Ministère, est le programme de lutte contre le jeu compulsif qui jouit du meilleur financement en Amérique du Nord :

Traitement et formation — 5,4 millions de dollars pour traiter des personnes aux prises avec des problèmes de jeu compulsif et pour renseigner et former les intervenants en matière de jeu compulsif.

Sensibilisation du public — 2,4 millions de dollars pour prévenir les problèmes de jeu compulsif grâce à une sensibilisation du public et au repérage des personnes dépendantes au jeu. L'initiative comprend l'élaboration d'une stratégie provinciale de sensibilisation du public.

Recherche — 2,2 millions de dollars pour la tenue de recherches visant à cerner les méthodes de prévention et de traitement de la dépendance au jeu qui sont les plus efficaces, et pour suivre l'impact des activités de jeu. À titre d'exemple, mentionnons les études socio-économique en vue de déterminer l'impact des casinos de bienfaisance dans les localités qui les accueillent.

En avril 1999, on a augmenté considérablement le financement afin de veiller à ce que chacune des 45 agences de traitement de l'Ontario désignées dispose d'au moins un expert à temps plein pour la prestation de services appropriés dans la localité. Afin de coordonner les efforts de recherche, on prévoit la mise en place d'un nouveau centre de recherche au cours du premier trimestre de l'exercice 2000-2001.

Au cours de la dernière année, on a tenu, partout dans la province, plus de 30 séances d'information destinées aux professionnels (par exemple : médecins, conseillers en toxicomanie et en alcoolisme et conseillers financiers) qui sont le mieux placés pour repérer d'éventuels joueurs compulsifs et les orienter vers des services d'aide. On a aussi offert des ressources de financement et de formation aux agences de traitement désignées pour la tenue d'événements de sensibilisation de la collectivité.

Partenaires pour le jeu responsable

À la fin du présent exercice, la SLO/SCO a joint les rangs d'un important comité consultatif dirigé par la Fondation canadienne sur le jeu compulsif. Ce comité — les Partenaires pour le jeu responsable en Ontario — est constitué de représentants des intervenants suivants : Société des loteries de l'Ontario, Société des casinos de l'Ontario (SCO), ministère ontarien de la Santé et des Soins de longue durée, Secrétariat des jeux du Secrétariat du Conseil de gestion, Ligne ontarienne d'aide sur le jeu problématique, *Ontario Horse Racing Industry Association*, Centre de toxicomanie et de santé mentale, Centre ontarien de recherche sur le jeu compulsif (ouverture bientôt), industrie du bingo et secteur des fournisseurs de traitements.

Au cours de l'exercice à venir, les membres du comité collaboreront en vue de créer et de mettre en oeuvre une campagne de sensibilisation des médias et du public au jeu compulsif. Il s'agit d'un projet pilote d'un an.

Une démarche proactive

La SLO applique les mesures suivantes afin d'assurer un niveau optimal d'intégrité :

- Règles de jeu strictes;
- Normes rigides de sécurité des jeux, fondées sur les plus récentes techniques de sécurité;
- Limites sur les lots des jeux;
- Mesures de sécurité rigoureuses dans tous les domaines;
- Limites sur le montant des mises que peuvent accepter les détaillants;
- Engagement envers la responsabilité sociale;
- Examen de tous les lots gagnés par des personnes liées à la Société;
- Politiques officielles visant la participation des employés à l'exploitation des casinos de bienfaisance et des salles de machines à sous;
- Interdiction de vendre des billets et de verser des lots à des mineurs.

De plus, la SLO étend ses programmes d'auto-exclusion pour les joueurs qui estiment avoir besoin d'aide avec leurs problèmes de jeu, et elle coopère activement avec d'autres ministères provinciaux, lorsqu'il est opportun de le faire. Par exemple, la SLO déduit, au nom du Bureau des obligations familiales, les arriérés de pension alimentaire des lots de 1 000 $ ou plus, et elle collabore avec le ministère des Finances dans le cadre d'un programme qui vise à encourager les détaillants de loterie à faire leur remise de la taxe de vente au détail.

On verse 49,5 p. cent des ventes de loteries sous forme de lots!



THE ONTARIO TRILLIUM FOUNDATION
LA FONDATION TRILLIUM DE L'ONTARIO

Renouvellement et nouveaux départs

En Amérique du Nord, les loteries génèrent plus de 50 000 $ chaque minute, le jour comme la nuit! Les chiffres les plus récents (1996) montrent que les loteries nord-américaines attribuent au moins 70 millions de dollars sous forme de lots, tous les jours. En Ontario, la SLO verse en moyenne près de 3 millions de dollars sous forme de lots par jour.

Les loteries ne datent pas d'hier. Outre plusieurs allusions bibliques à des tirages au sort pour des récompenses, les premiers documents faisant état de tirages proviennent des Romains (entre l'an 27 avant J.-C. et l'an 14 après J.-C.). Toutefois, les gagnants n'empochaient pas d'argent avec leurs billets gagnants : les empereurs offraient habituellement de somptueuses villas à ceux qui remportaient le gros lot!

Ce sont les Français qui auraient eu l'idée d'utiliser les loteries pour financer l'État, au XVI[e] siècle. Cinq cents ans plus tard, les loteries font partie intégrante d'une industrie du jeu dynamique, en Amérique du Nord et ailleurs.

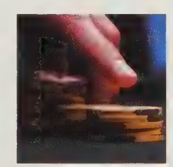
Le gouvernement de l'Ontario a obtenu le droit de gérer les loteries dans la province, en vertu du *Code criminel du Canada (1985)*. La province, à son tour, a confié cette responsabilité à la Société des loteries de l'Ontario.

Depuis sa fondation en 1975, la Société des loteries de l'Ontario a généré plus de 9 milliards de dollars de bénéfices pour des milliers de projets valables. Aujourd'hui, les hôpitaux provinciaux et les activités sportives, récréatives et culturelles (et La Fondation Trillium de l'Ontario) tirent avantage des revenus générés par la SLO. De tous les fonds distribués par La Fondation Trillium de l'Ontario, 80 p. 100 sont destinés aux organismes de bienfaisance locaux, et les 20 p. 100 qui restent sont versés à des organismes de bienfaisance qui exercent leurs activités à l'échelle de la province.

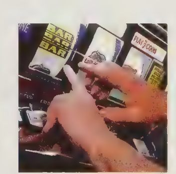
L'exploitation des loteries est l'un des trois secteurs d'activités de la SLO, laquelle exploite maintenant aussi des casinos de bienfaisance et des salles de machines à sous dans les hippodromes. Cette année, on a entrepris une vaste initiative de restructuration en vue de consolider les plans d'affaires stratégiques de la Société. Cette restructuration nous permet d'orienter l'expertise comptable et administrative et, par conséquent, de réaliser des économies d'échelle. L'intégrité financière demeure notre plus haute priorité.



Loteries traditionnelles



Casinos de bienfaisance

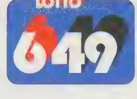


Machines à sous dans les hippodromes

De nouvelles initiatives pour une nouvelle ère

Expansion

En août 1999, l'installation d'Appareils d'activation de billets INSTANT a permis, pour la première fois, à tous les détaillants de loterie de l'Ontario de se brancher au système informatique central de la SLO. Cette innovation technique signifie qu'on peut expédier des billets INSTANT non activés, de sorte que les détaillants peuvent les activer au besoin. Puisque la facturation n'a lieu qu'après l'activation, les détaillants tirent avantage d'un potentiel accru de rentabilité de leur investissement, car ils peuvent tenir un stock de produits plus important. L'adoption de l'Appareil d'activation de billets INSTANT marque le début d'une série d'améliorations globales qui continuera de solidifier notre partenariat essentiel avec le secteur privé.

Améliorations

Lancé en août 1996, le jeu POINT SPREAD a réalisé pendant trois ans des ventes hebdomadaires de 700 000 $ et a versé en moyenne 57,1 p. 100 des mises sous forme de lots alors qu'on prévoyait en verser 60 p. 100.



On a remanié le jeu en septembre 1999 afin que le taux de paiement des lots monte à 60 p. 100 et de rendre le jeu plus attrayant (la SLO a augmenté les facteurs de multiplication dans le tableau de paiement des lots pour les mises sur le football, y compris le football professionnel américain et canadien et collégial américain.) On s'attend à ce que ces modifications fassent grimper les ventes hebdomadaires à 800 000 $ pendant la saison de football, ce qui devrait contribuer à un chiffre d'affaires prévu de 13,6 millions de dollars pour la saison de football, soit une augmentation de 160 p. 100 par rapport à la saison dernière.

En haussant le niveau du paiement des lots, on offre aux joueurs la possibilité de toucher plus d'argent lorsqu'ils misent sur le football à POINT SPREAD. Maintenant, si un joueur effectue trois bonnes sélections sur trois, il gagne cinq fois la mise. (Jusqu'à maintenant, le lot correspondait à quatre fois la mise.) Et si un joueur effectue de bonnes prédictions sur 12 matchs, il touche 1 000 fois la mise. (Autrefois, le lot correspondait à 500 fois la mise.)

Nouveaux jeux et jeux améliorés



On a imposé un bref moratoire de trois mois sur la conception de jeux de loterie sur terminal (de novembre 1999 à janvier 2000) afin de veiller à ce que toutes les ressources nécessaires soient prêtes à réagir rapidement à un problème découlant du bogue de l'an 2000. Cette mesure de précaution n'a occasionné qu'une interruption minimale, car on lance rarement de nouveaux produits sur terminal pendant cette période.

Tout au long de l'exercice, la SLO a continué de miser sur la créativité en vue d'accroître les revenus grâce au lancement de nouveaux jeux INSTANT et au renouvellement de jeux qui remportent la faveur du public depuis longtemps.



Et, bien sûr, nous avons mis la dernière main à la préparation du lancement, en avril 2000, de WINNER TAKE ALL, nouveau jeu de loterie sur terminal à 1 $ qui garantit un gagnant à tous les soirs;

86 nouveaux jeux INSTANT ont été lancés cette année

11 –	jeux à 1 $	***5*** –	jeux CASH FOR LIFE à 4 $
18 –	jeux à 2 $	***1*** –	jeu INSTANT WISHES à 4 $
11 –	jeux BINGO INSTANT à 3 $	***2*** –	jeux ONTARIO INSTANT MILLIONS à 5 $
18 –	jeux INSTANT CROSSWORD à 3 $	***1*** –	jeu SUPER BANCO à 5 $
10 –	jeux BATTLESHIP® INSTANT à 3 $	***1*** –	jeu MEGA BINGO à 5 $
7 –	jeux KENO INSTANT à 3 $	***1*** –	jeu HOLIDAY GIFT TAGS à 5 $



on s'attend à ce que le jeu génère des ventes quotidiennes d'environ 44 000 $. À ce jeu, un seul lot (correspondant à 50 p. 100 des ventes totales) est attribué tous les jours au détenteur du billet gagnant. Pour déterminer la combinaison du numéro gagnant, on tient un tirage électronique à l'occasion duquel on choisit au hasard un numéro de billet parmi ceux qui ont été vendus pour le tirage : on peut donc garantir qu'il n'y aura qu'un gagnant pour chaque tirage. À titre de lots secondaires, des billets gratuits sont attribués lorsqu'on fait correspondre le dernier chiffre du numéro tiré. Enfin, le détaillant qui vend le billet gagnant du gros lot touche une prime garantie de 1 000 $.

SUPERSTAR BINGO : le plaisir à la carte!

> Bingo — début du 20e siècle. Origine incertaine : peut-être du mot bing, qui pourrait décrire le tintement d'une cloche ou le bruit d'une cible qui vient d'être touchée.



SUPERSTAR BINGO, qui utilise des ordinateurs pour relier électroniquement des salles de bingo de partout en Ontario en vue de jouer pour un gros lot quotidien, est une initiative d'envergure qui ne s'inscrit pas dans l'exploitation de jeux de loterie traditionnels. En contribuant au financement de nombreux organismes de bienfaisance qui recueillent des fonds dans les salles de bingo, SUPERSTAR BINGO favorise la réalisation de l'un des objectifs principaux de la SLO. Les organismes de bienfaisance touchent 21,5 p. 100 des recettes du jeu, ce qui leur a procuré au total 12,3 millions de dollars en 1999-2000. À compter de mars 2000, on jouait à SUPERSTAR BINGO dans 171 salles de bingo communautaires. Depuis son lancement, en mars 1997, SUPERSTAR BINGO a généré plus de 44,7 millions de dollars pour des organismes de bienfaisance communautaires.



PRO•LINE

En février 2000, on donnait le coup d'envoi à une nouvelle promotion : le Gala gros lot VIP. Pour courir la chance de gagner une invitation pour deux au Gala gros lot VIP 2000 de leur région, les joueurs des 171 salles de bingo n'avaient qu'à remplir le verso de leurs bandes SUPERSTAR BINGO non gagnantes et à les déposer dans la boîte du concours qui se trouvait dans la salle de bingo. Dans chaque salle, on tirait un bulletin de participation par semaine. Quatre gagnants par salle ont reçu une invitation pour deux personnes au Gala gros lot VIP 2000 de leur région. Cette soirée enlevante comprenait le repas, un spectacle de big band, un bingo électronique (terminaux à écran tactile) et une partie de bingo traditionnel offrant 12 000 $ en lots et une chance de jouer pour le gros lot du Gala gros lot VIP 2000 : 1 million de dollars.



La promotion se tenait du 1er au 29 février 2000. Les galas ont eu lieu en mars et en avril 2000 dans sept sites régionaux : London, Kingston, Oshawa, Toronto, Windsor, Sudbury et Hamilton. Environ 200 personnes ont assisté à chaque événement.



Une autre première : CASH FOR LIFE

Le 18 janvier 2000, la SLO lançait l'un des jeux INSTANT les plus populaires de son histoire : CASH FOR LIFE. Le lancement du jeu a donné lieu à des ventes époustouflantes, supérieures à celles de tout autre jeu INSTANT. Les ventes de ce billet à 4 $ s'élevaient à 51,2 millions de dollars après 40 jours sur le marché, pour finir l'exercice à 75,6 millions de dollars. C'est la première fois que la SLO lance un jeu dont le gros lot est sous forme de rente.



> Jouez maintenant, gagnez pour la vie!



La stratégie de marketing élaborée pour le jeu consiste à montrer aux consommateurs comment une rente à vie de 1 000 $ par semaine peut améliorer leur niveau de vie. En date du 31 mars 2000, huit personnes avaient gagné le gros lot (les chances de gagner le gros lot sont de 1 sur 2 000 000). On attribue des milliers de lots subsidiaires chaque semaine.

Chiffres d'affaires et lots par jeu de loterie (1999-2000)

Catégorie de jeu	Chiffres réels (en millions de $)	
	Chiffre d'affaires	Lots
Jeux sur terminal		
LOTTO 6/49	640,4	304,5
ENCORE LOTTO 6/49	108,2	55,7
LOTTO SUPER 7	219,7	109,3
ENCORE LOTTO SUPER 7	38,4	23,2
LOTTARIO	46,3	24,1
ONTARIO 49	35,7	15,0
ENCORE ONTARIO 49	11,8	4,9
PICK-3	54,9	27,5
DAILY KENO	67,2	32,1
Total, jeux sur terminal	**1 222,6**	**596,3**
Jeux SPORT SÉLECT		
PRO•LINE	133,9	72,2
OVER/UNDER	16,7	8,8
POINT SPREAD	40,8	24,2
Total, jeux SPORT SÉLECT	**191,4**	**105,2**
Jeux INSTANT	**730,2**	**386,0**
SUPERSTAR BINGO	**57,2**	**29,0**
Moins : lots non réclamés		**(26,4)**
TOTAL	**2 201,4**	**1 090,1**





La sélection de billets INSTANT continue d'augmenter. Cette année, nous avons émis 86 nouveaux jeux.

Revenus et dépenses – Loteries Exercice se terminant le 31 mars

	1999-2000		1999-2000		1998-1999	
	Chiffres réels		Prévisions de		Chiffres réels	
	(en millions de $)	%	(en millions de $)	%	(en millions de $)	%
Produits d'exploitation	2 201,4	100,0	2 192,2	100,0	2 171,9	100,0
Lots	1 090,1	49,5	1 077,1	49,1	1 070,9	49,3
Autres frais d'exploitation	327,4	14,9	329,2	15,0	328,4	15,1
Bénéfice avant les éléments susmentionnés	783,9	35,6	785,9	35,9	772,6	35,6
Versements aux organismes de bienfaisance et au gouvernement du Canada	52,0	2,4	53,9	2,5	53,0	2,4
Produits moins les dépenses	**731,9**	**33,2**	**732,0**	**33,4**	**719,6**	**33.2**

Loteries

Les loteries ont généré plus de 2,1 milliards de ventes au cours de l'exercice 1998-1999. Le chiffre d'affaires pour le dernier exercice s'élevait à 2,2 milliards de dollars, et les revenus, après les dépenses, à 731,9 millions de dollars. Les lots correspondaient à 49,5 p. 100 du chiffre d'affaires, soit 1,1 milliard de dollars pour l'exercice 1999-2000. En 1999-2000, la SLO a versé 685,9 millions de dollars de bénéfices au gouvernement, fonds qui sont affectés à des programmes provinciaux prioritaires, comme les soins de santé.

Loterie : jeu de hasard où l'on distribue un certain nombre de billets numérotés et où des lots (généralement de l'argent) sont attribués à ceux qui sont désignés par le sort. La loterie est considérée comme une forme de pari, car la valeur du lot est supérieure au coût du billet et le jeu n'exige aucune aptitude particulière pour gagner.



Le plus important gros lot jamais attribué au Canada était un lot de LOTTO 6/49 s'élevant à 26,4 millions de dollars, gagné à l'occasion d'un tirage en septembre 1995. En février 2000, LOTTO SUPER 7 offrait un gros lot de 18 millions de dollars — il s'agissait du quatrième lot en importance jamais offert par ce jeu.

Partenariats en évolution

La SLO a lancé un projet pilote en vue d'accroître la limite maximale de paiement des lots pour la validation de billets gagnants de la SLO dans les casinos commerciaux, les casinos de bienfaisance et les salles de machines à sous dans les hippodromes. Ces détaillants participants pourront maintenant payer des lots pouvant aller jusqu'à 990 $.



Saviez-vous que 55 p. 100 des gagnants partagent leurs gains de loterie avec des parents et des amis?

Goldfarb Consultants, Toronto

La vente et le service à l'ère du changement

L'un des éléments importants de notre initiative de restructuration est un nouveau modèle de vente dans le cadre duquel l'équipe de vente de la SLO travaille à la maison, avec le soutien de nos nouveaux Centre d'appels et Centre de distribution. Le 30 septembre 1999, on fermait les six bureaux régionaux des ventes et regroupait les services destinés au personnel de vente et aux détaillants. (service d'abonnement, comptes clients, déclaration du contenu, ligne de dépannage, activités de détail, service à la clientèle, et SUPERSTAR BINGO) au Centre d'appels de Sault Ste. Marie et au Centre de distribution centrale à Toronto.

Le Centre d'appels et le Centre de distribution centralisés contribuent de manière importante à la réalisation de notre vision en ce qui concerne les relations avec les clients : en regroupant les ressources et l'information, nous habilitons nos employés, nos associés et nos partenaires afin de bâtir des relations rentables et mutuellement avantageuses avec nos clients.

Ce n'est que le début, car nous lançons une initiative de formation polyvalente afin que chaque membre de l'équipe du Centre d'appels possède les compétences et les outils dont il a besoin pour servir les consommateurs et les détaillants; de cette façon, nous pourrons assurer une expérience positive à tout coup.

Ron D. Barbaro, président du conseil et directeur général, SLO/SCO

Tous les profits ont été versés aux organismes de bienfaisance de l'Ontario.

Casinos de bienfaisance

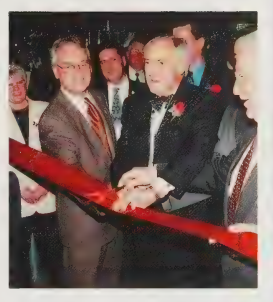
Casinos de bienfaisance

Hublots, étoiles filantes, eau vive et phares

En juin 1998, le gouvernement de l'Ontario a annoncé son intention d'établir quatre casinos de bienfaisance. Avant de lancer cet ambitieux projet, on a mené une vaste enquête auprès de localités éventuelles afin de jauger le soutien de la collectivité. À la lumière de cette enquête, on a sélectionné Sault Ste. Marie, Point Edward et Thunder Bay à titre de villes frontalières, ainsi que Brantford, parce qu'elle est proche d'un important marché touristique. Les retombées économiques générées par l'initiative ont dépassé les attentes.

De plus, nous améliorerons le casino de bienfaisance Great Blue Heron de Port Perry, qui appartient aux Premières nations Mississaugas de l'Île Scugog, en ajoutant des machines à sous aux tables de jeu de l'établissement.

Vers la fin de 1999-2000, les préparatifs pour la célébration de l'ouverture du quatrième casino de bienfaisance de l'Ontario à Thunder Bay, prévue pour l'été 2000, étaient déjà bien avancés. En plus de promouvoir le tourisme, chaque établissement crée des centaines de nouveaux emplois, stimule l'investissement de capital et l'emploi pendant la construction, et augmente l'assiette fiscale municipale et la valeur des produits et services achetés localement. Et, bien sûr, chaque localité d'accueil touche 5 p. 100 des revenus bruts provenant des machines à sous.



Ron D. Barbaro a inauguré dix établissements au cours de l'exercice, dont deux casinos de bienfaisance.

On a lancé un Programme d'avances de fonds mettant 40 millions de dollars à la disposition des organismes de bienfaisance à titre de financement transitoire entre l'élimination des activités de trois jours *Monte Carlo* ambulantes et l'ouverture des casinos pilotes de bienfaisance. Ce programme a pris fin le 31 mars 1999, et c'est désormais à La Fondation Trillium de l'Ontario que les organismes de bienfaisance s'adressent en vue d'obtenir une part des 100 millions de dollars de financement annuel que garantit le gouvernement aux organismes de bienfaisance de partout en Ontario, soit 10 fois le montant que les organismes de bienfaisance étaient capables de recueillir dans le cadre du programme *Monte Carlo*.

La Fondation Trillium de l'Ontario, responsable de distribuer les fonds aux organismes de bienfaisance, a établi un cadre de distribution constitué de 16 équipes régionales d'évaluation des demandes de financement.

Bien que tous les casinos génèrent d'importantes retombées économiques pour les localités d'accueil et des revenus pour la province, certains éléments fondamentaux distinguent les casinos de bienfaisance des casinos commerciaux. Dans un casino commercial, un joueur ambitieux peut miser jusqu'à 10 000 $ aux tables de jeu. Les mises sont beaucoup plus modestes dans les casinos de bienfaisance, où l'on limite à 100 $ les mises aux tables de jeu. De plus, les casinos de bienfaisance sont plus petits, ne comptant que tout au plus 450 machines à sous et 60 tables de jeu.

Sault Ste. Marie – À l'aventure



Il n'y avait pas cinq mois que la SLO avait annoncé l'ouverture d'un casino provisoire à Sault Ste. Marie dès le printemps 1999 qu'on entendait déjà les roulettes tourner dans une salle de jeu de 20 800 pieds carrés. Il a fallu moins de six mois pour construire le casino provisoire de bienfaisance.

Casino Sault Ste. Marie, dont l'aménagement s'inspire du thème « À l'aventure », a ouvert ses portes en mai 1999, avec 450 machines à sous et 31 tables de jeu. Occupant un emplacement très visible, tout près du pont International, Casino Sault Ste. Marie attire des clients du Canada et des États-Unis. Il s'agit de la première étape en vue de la mise en valeur du site Gateway, aux abords de la rivière St. Mary's.

Jusqu'à maintenant, le casino de bienfaisance attire chaque jour 2 177 visiteurs pour un total de 681 444 personnes au 31 mars 2000. Sept mille personnes ont postulé en vue de décrocher l'un des 500 postes à pourvoir, et on s'attend à ce que le projet crée jusqu'à 1 000 emplois indirects supplémentaires. Mais les avantages pour la collectivité ne s'arrêtent pas là. En 1999, la valeur de l'ensemble des travaux de

construction à Sault Ste. Marie s'élevait à 71,9 millions de dollars, ce qui en fait la deuxième année au chapitre du niveau d'activités au cours de la dernière décennie. De plus, au cours du dernier exercice, la SLO a versé 1 070 409 $ à la Ville, ce qui correspond à 5 p. 100 des revenus bruts générés par les machines à sous.

Brantford – Une étoile montante

Une sculpture de lumière perchée au sommet de l'immeuble agit comme un phare et jette la lumière sur le thème céleste qui caractérise le casino de bienfaisance de Brantford (*Brantford Charity Casino*) deuxième établissement du genre à ouvrir ses portes au cours de l'exercice. La salle de jeu, qui contient 450 machines et 46 tables de jeu, est illuminée par une mer de petites lumières symbolisant la voie lactée, et une énorme étoile multicolore orne le plancher de céramique de la rotonde centrale.

On a investi environ 36 millions de dollars pour faire de cet immeuble vacant un palais céleste. Après trois mois d'exploitation, le tout nouveau établissement de jeu de Brantford accueillait en moyenne 5 070 visiteurs par jour, soit plus du double des premières prédictions, qui étaient de 2 000 personnes par jour. On estime que 75 p. 100 de la clientèle provient de l'extérieur de la ville.

Les lumières gravissant la tour centrale de l'immeuble évoquent une étoile filante.

Les 992 employés du casino de bienfaisance de Brantford ont accueilli 671 778 visiteurs en 1999-2000. La Ville de Brantford s'est jointe à cinq autres municipalités, sous la bannière du comté de la rivière Grand, pour attirer encore plus de visiteurs et mettre en valeur la panoplie d'activités d'aventure et de divertissement qu'offre la région, notamment le casino de bienfaisance de Brantford.

Le centre-ville de Brantford subit actuellement une cure de rajeunissement. En 1999, la valeur totale des travaux de construction à Brantford s'élevait à 78,2 millions de dollars, les meilleurs résultats en dix ans. Parmi les premières retombées positives, mentionnons la naissance d'une boîte de nuit et d'un restaurant ainsi qu'un intérêt renouvelé pour les propriétés situées sur la rue Market Sud. On a émis 876 permis de construction cette année, une hausse de 62 p. 100 par rapport à l'année précédente.

Le taux de chômage de la ville n'a jamais été aussi bas en 40 ans.

Au total 70 p. 100 des 992 employés du casino de bienfaisance de Brantford ont été embauchés localement. Grâce à une relance économique phénoménale — attribuable en partie au nouveau casino de bienfaisance —, Brantford compte actuellement parmi les marchés canadiens les plus prometteurs au chapitre de l'emploi, et figure au palmarès (établi par *Manpower*, entreprise internationale de dotation en personnel) des 44 villes canadiennes offrant les meilleures perspectives d'emploi.

Point Edward – Plaisir à l'horizon



En date du 31 mars 2000, 746 personnes avaient été embauchées au casino de bienfaisance de Point Edward (*Point Edward Charity Casino*), dont 70 p. 100 sont des résidents locaux. On a investi environ 50 millions de dollars en vue de rénover un immeuble existant et d'en faire la toute dernière attraction touristique de la localité. Au moment d'ouvrir ses portes à la mi-avril 2000, le casino de bienfaisance, qui mise sur un thème maritime, offrait 450 machines à sous et 36 tables de jeu à une clientèle enthousiaste.

Thunder Bay – Bienvenue à bord



Lorsqu'il ouvrira ses portes à Thunder Bay à l'été 2000, le quatrième casino de bienfaisance de la province sera aménagé de façon à refléter la riche histoire de la région dans le domaine du transport maritime. L'établissement sera agrémenté d'un phare dans l'entrée principale, d'auvents en forme de vagues et d'un plancher d'ardoise noire représentant le Lac Supérieur. Dans le hall d'entrée, des rampes en fer forgé de style art déco décrivent un paysage de rochers et d'eau et des épis de blé des prairies, présentés de façon stylisée.

L'établissement de Thunder Bay (dont 13 540 pieds carrés sont réservés au jeu) accueillera 450 machines à sous et 14 tables de jeu, notamment le Black jack, le poker des Caraïbes, le Sic Bo, la roulette, Let It Ride et la roue Big Six.

En plus des centaines de milliers de dollars découlant de l'achalandage touristique, le casino de bienfaisance créera 400 emplois directs et des centaines d'emplois indirects.



Great Blue Heron – Destination à l'Île Scugog



Le casino de bienfaisance de Great Blue Heron, établissement de jeu qui a ouvert ses portes en 1997, est le résultat d'une grande initiative des Premières nations. À l'époque, les Premières nations Mississaugas de l'Île Scugog avaient établi une association sans but lucratif, la *Baagwating Community Association*, dont le mandat consistait à exploiter et gérer les tables de jeu du casino de bienfaisance.

La SLO a entrepris des démarches en vue d'introduire 450 machines à sous, qui viendraient s'ajouter aux 40 tables de jeu du casino de bienfaisance Great Blue Heron. Lorsque la salle de machines à sous ouvrira ses portes en mai 2000, le personnel de l'établissement (déjà l'un des plus gros employeurs de la région) passera de 400 à presque 600 employés. On s'attend aussi à ce que la nouvelle salle de machines à sous stimule l'industrie touristique locale.

Aperçu des casinos de bienfaisance (au 31 mars 2000)

Casino de bienfaisance	Date d'ouverture	Machines à sous	Tables de jeu	Achalandage quotidien	Achalandage total	Revenus versés à la localité d'accueil	Revenus de jeu (000 $)
Sault Ste. Marie	Le 19 mai 1999	450	32	2 177	681 444	1 070 409 $	24 514 $
Brantford	Le 17 nov. 1999	450	46	4 976	671 778	1 536 873 $	40 793 $
Point Edward	Avril 2000	450	36	–	–	–	–
Thunder Bay	Été 2000	450	14	–	–	–	–



Lorsque la salle de machines à sous ouvrira ses portes en mai 2000, le personnel de l'établissement passera de 400 à presque 600 employés.

Les salles de machines à sous dans les hippodromes ont relancé les courses de chevaux en Ontario.

Les machines à sous

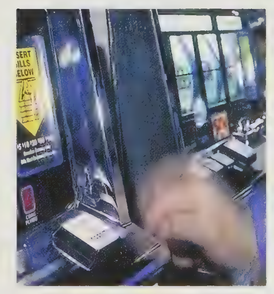
Allons aux courses!

> **Grâce aux machines à sous, les bourses montent en flèche... les ventes annuelles connaissent un essor incroyable, ce qui stimule davantage les activités d'élevage, qui étaient en déclin.**
>
> *– David Willmot, président directeur général, Ontario Jockey Club*

Le programme de machines à sous dans les hippodromes, lancé à l'hippodrome de Windsor en décembre 1998, est sur sa lancée et dépasse toutes les attentes. À la fin du mois de mars 2000, neuf établissements étaient dotés de machines à sous : Windsor, Sarnia, Milton, Fort Erie, London, Peterborough, Sudbury, Gloucester et Toronto. Les machines à sous des hippodromes de l'Ontario ont généré 364,8 millions de dollars et créé 2300 emplois directs.

L'industrie des courses de chevaux touche 20 p. 100 des revenus bruts provenant des machines à sous. Déjà la troisième industrie agricole en importance en Ontario, l'industrie des courses de chevaux, qui génère au bas mot un milliard de dollars de profits, connaît un regain de vie. Elle emploie 45 000 personnes, pour l'équivalent de 27 000 emplois à temps plein. Lorsque la mise en oeuvre du programme de machines à sous sera terminée, on aura ajouté 7 000 emplois équivalents à temps plein dans ce secteur économique de l'Ontario qui connaît un nouvel essor.

Depuis décembre 1998, la SLO a versé environ 15 millions de dollars aux sept municipalités où se situe les hippodromes à titre de parts des revenus des machines à sous. Les salles de machines à sous des hippodromes ont attiré plus de cinq millions de visiteurs.



Le programme de machines à sous dans les hippodromes remporte un vif succès.

> **L'Ontario fait l'envie des organismes nord-américains de courses de chevaux. La croissance phénoménale des bourses suscite un nouvel optimisme, l'emploi est à la hausse, les écuries s'installent ici, et la demande en chevaux élevés en Ontario augmente.**
>
> *– Jane Holmes*
>
> *Directrice générale, Ontario Horse Racing Industry Association*

À chacun sa part du gâteau

En vertu de l'entente conclue avec les hippodromes, 20 p. 100 des revenus bruts générés par les machines à sous seront partagés en parts égales entre l'hippodrome et les propriétaires de chevaux. Les revenus de l'industrie seront réinvestis dans l'élevage et l'achat de chevaux ainsi que dans les courses.

Quant aux municipalités hôtes des hippodromes, elles touchent 5 p. 100 des revenus bruts provenant des 450 premières machines à sous et 2 p. 100 des revenus bruts des machines supplémentaires. Cet argent vise à compenser les coûts liés à l'infrastructure locale et aux services (comme les services de police) occasionnés par un accroissement du nombre de visiteurs.

On affecte 2 p. 100 du revenu brut des machines à sous au financement d'initiatives de recherche et de traitement du jeu compulsif, avec un minimum garanti de 10 millions de dollars. De plus, on garantit 100 millions de dollars aux organismes de bienfaisance qui exercent leurs activités en Ontario; l'argent sera distribué par La Fondation Trillium de l'Ontario.

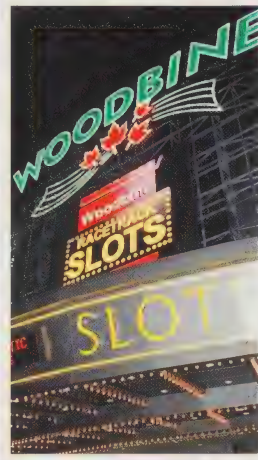
Et c'est le départ!

On se souviendra longtemps de cette soirée du 27 mars 2000. Il régnait une atmosphère de fébrilité au gala d'ouverture de la salle de machines à sous de l'hippodrome Woodbine à Toronto, le plus récent établissement du genre à ouvrir ses portes. Les 5 400 personnes présentes se sont massées dans cet établissement étincelant de 54 977 pieds carrés,





Le gala d'ouverture de la salle de machines à sous de l'hippodrome Woodbine a permis de recueillir 175 000 $ pour Centraide du Grand Toronto.





sous le regard curieux de clairons de la Renaissance (grandeur nature), peints à la main.

Les 1 700 machines à sous sont au coeur même de la remise à neuf de l'établissement de Woodbine. De saisissantes murales célèbrent la Palio, plus ancienne course de chevaux annuelle, lancée à Sienne, en Italie, en 1238. La Palio ne dure que 90 secondes. Une murale en feuilles d'or (de 26 pieds de largeur) présente une parade traditionnelle d'avant-course, sur la place publique d'un village du 15e siècle. Une réplique interactive (3 dimensions) d'un village de la Renaissance s'illumine et déclenche une course de chevaux miniature lorsqu'un gros lot est gagné.

Plus de 20 artistes torontois ont contribué à la création des décors saisissants de la salle de jeu. Leur vision et leur imagination se conjuguent aux méthodes de peinture classique et aux techniques contemporaines d'utilisation de la fibre optique pour donner un menu visuel des plus spectaculaires.

Les mises vont de 25 cents à 5 $. On s'attend à recevoir quotidiennement jusqu'à 10 000 nouveaux visiteurs.

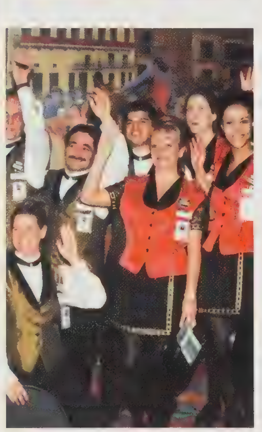


Rendement des salles de machines à sous dans les hippodromes

Toronto

Grâce au programme de machines à sous, on s'attend à ce que la Ville de Toronto reçoive jusqu'à 7,7 millions de dollars de la salle de machines de l'hippodrome Woodbine (5 p. 100 des revenus bruts des 450 premières machines à sous et 2 p. 100 des revenus bruts des machines supplémentaires) au cours du prochain exercice (2000-2001). À titre de propriétaire de l'hippodrome, *l'Ontario Jockey Club* touchera 10 p. 100 des revenus bruts. Et, pour le bien du sport, 10 p. 100 des revenus bruts seront versés sous forme de bourses.

À la lumière du rendement des salles de machines à sous qui sont ouvertes depuis plus longtemps, il y a lieu d'être optimiste.



Windsor

En décembre 1998, l'hippodrome de Windsor devenait le premier des 18 hippodromes de l'Ontario à introduire les machines à sous. En 1999-2000, la salle de machines à sous a généré des recettes de jeu de 69 millions de dollars et l'hippodrome a créé 100 nouveaux emplois. Les bourses ont doublé par rapport à 1997, 22 jours de course supplémentaires ont été ajoutés au calendrier de 2000, et l'hippodrome utilise le nombre maximal de chevaux pour chaque course.

On projette l'installation de 37 nouvelles machines à sous, ce qui porterait le total à 750.

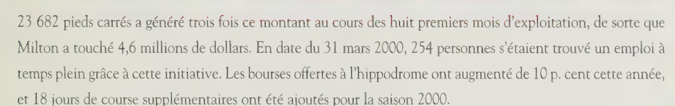
Milton

Tout juste à 25 minutes à l'ouest de Toronto, l'hippodrome *Mohawk Racetrack* est situé sur un vaste terrain de 450 acres, entouré de boisés d'épinettes, de cèdres, de pins et de bouleaux, dans le pittoresque village de Campbellville, à cinq minutes à l'ouest de Milton.

Quand la salle de machines à sous de l'hippodrome a ouvert ses portes en août dernier, la municipalité hôte s'attendait à toucher 1,6 million de dollars à titre de part des revenus pour 1999-2000. De fait, la salle de




Sandy Hawley, jockey, à l'ouverture de la salle de machines à sous de Woodbine.


23 682 pieds carrés a généré trois fois ce montant au cours des huit premiers mois d'exploitation, de sorte que Milton a touché 4,6 millions de dollars. En date du 31 mars 2000, 254 personnes s'étaient trouvé un emploi à temps plein grâce à cette initiative. Les bourses offertes à l'hippodrome ont augmenté de 10 p. cent cette année, et 18 jours de course supplémentaires ont été ajoutés pour la saison 2000.

La salle de machines à sous de l'hippodrome *Mohawk Racetrack* a accueilli son millionième visiteur cette année lorsque Marie Weber s'est rendue à l'établissement le 1er mars 2000. On lui a attribué un million de points du Cercle des gagnants, d'une valeur de 5 000 $.

L'hippodrome... un endroit couru!



Fort Erie

Avec sa piste qui enlace d'éclatants champs de fleurs et trois lacs (aux noms évocateurs de *Win*, *Place* et *Show*) Fort Erie est certes l'un des hippodromes les plus pittoresques en Amérique du Nord. L'établissement tient des courses de pur-sang anglais depuis plus de 100 ans, et le légendaire *Northern Dancer* y a gagné sa première course.

Maintenant, grâce à une nouvelle relation d'affaires dynamique avec la SLO, cet hippodrome compte aussi parmi les plus rentables. Depuis son ouverture le 9 septembre 1999, la salle de machines à sous de 32 233 pieds carrés fait l'objet d'un achalandage intense; de plus, les bourses offertes à l'occasion des courses ont presque doublé au cours des deux dernières années.

On a ajouté 25 jours de course supplémentaires au calendrier, et l'arrivée de plusieurs nouveaux commanditaires laisse présager d'autres ajouts. Lors du lancement de la saison 2000, le 29 avril, l'hippodrome atteignait presque sa capacité maximale, avec un record de 1 000 chevaux.

Forte de ses 310 emplois directs, la salle de machines à sous de Fort Erie est le premier employeur en importance de la ville. Les revenus des machines à sous accroîtront de 26 p. 100 ceux de la localité de Fort Erie. La ville a reçu 1,6 million de dollars en 1999-2000, et on s'attend à ce que la salle de machines à sous rapporte 67,9 millions de dollars au cours de sa première année complète d'exploitation (2000-2001).

Ces résultats dépassent nos attentes!

Ron D. Barbaro

Président du conseil et directeur général SLO/SCO



Sarnia

L'hippodrome *Hiawatha Horse Park* est situé à Sarnia, à l'embouchure de la rivière St. Clair, en face de Port Huron (Michigan). Depuis mai 1999, l'hippodrome, qui tient des courses sous harnais, est doté d'une salle de machines à sous de 11 611 pieds carrés; depuis l'ouverture de la salle, les paris mutuels ont augmenté de 27 p. 100.

Pour les propriétaires de chevaux, les avantages sautent aux yeux : avec une époustouflante hausse de 350 p.

100 des bourses et l'ajout de 28 jours de course au calendrier de la saison 2000, on ne peut être qu'optimiste.



Les machines à sous ... et c'est un départ!

> Cet établissement a créé des centaines d'emplois directs et indirects, ainsi que de nombreux débouchés pour les entreprises, les restaurants et le secteur des services de la localité.
>
> *Le maire Bradley*
>
> *lorsqu'on lui a remis un chèque de 1 196 222 $ pour les quatre premiers mois d'exploitation (de mai à septembre 1999)*

London

La salle de machines à sous de l'hippodrome *Western Fair Raceway*, à London, qui offre une surface de jeu de 8 483 pieds carrés, a créé 156 nouveaux emplois directs. De plus, l'hippodrome a prévu 98 jours de course pour la saison 2000, soit neuf de plus qu'en 1999.

Peterborough

La salle de machines à sous de l'hippodrome *Kawartha Downs*, qui a ouvert ses portes le 22 novembre 1999, est dotée de 375 machines à sous réparties sur une aire de jeu de 10 918 pieds carrés. L'établissement, qui est situé au sud de Peterborough, compte 165 employés.

Sudbury

Sudbury Downs a ajouté 25 jours de course à sa saison. L'intérieur de l'établissement a subi une transformation spectaculaire : des couleurs vibrantes, des mosaïques et un vitrail à motif de masque sont autant d'éléments qui lui confèrent un cachet particulier. Comme partout ailleurs, l'arrivée des machines à sous a mené à une augmentation des bourses. Outre les courses d'envergure qui auront lieu au cours du prochain exercice (la *Gold Final* à 100 000 $ de *l'Ontario Sire Stakes*, été 2000), les bourses destinées aux courses régulières ont aussi augmenté. Le service de paris à distance, la salle à manger nouvellement rénovée et les kiosques des concessionnaires tirent aussi avantage de l'achalandage que suscitent les machines à sous.

> Je vous mets au défi de trouver un homme de chevaux qui n'affiche pas un sourire radieux.
>
> *Ken Le Drew, directeur général, Sudbury Downs*

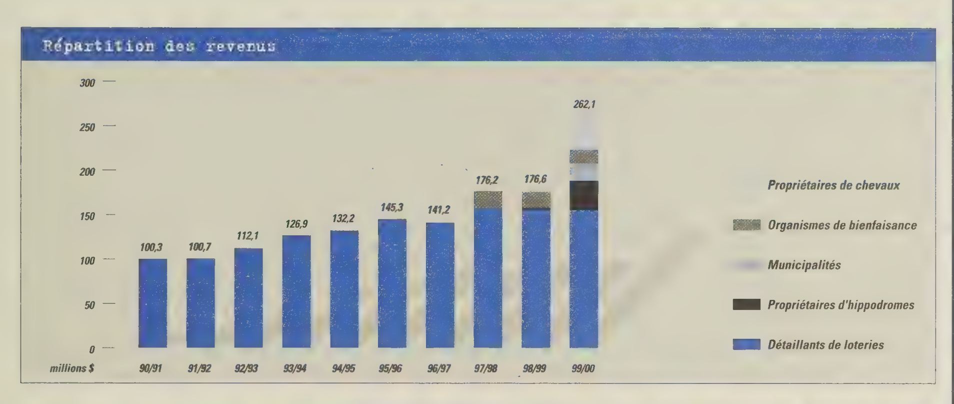
Gloucester

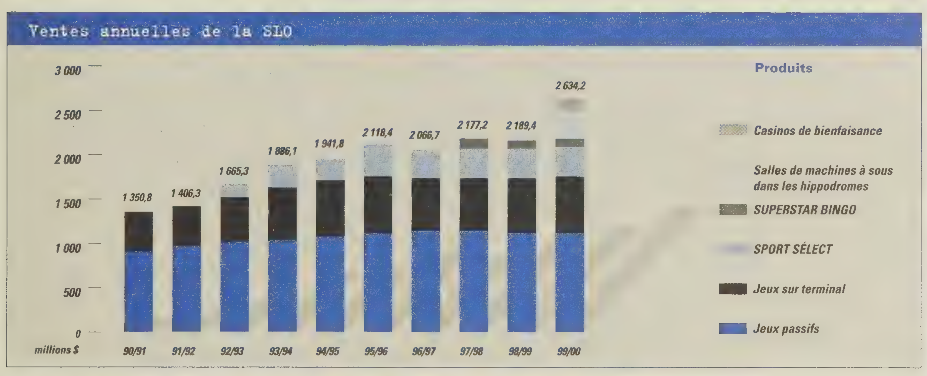
La salle de machines à sous de l'Hippodrome Rideau-Carleton, qui a ouvert ses portes à Gloucester le 16 février 2000, est dotée d'une aire de jeu de 36 438 pieds carrés agrémentée d'un décor de style art déco. L'hippodrome, qui tient des courses sous harnais depuis 1962, a également profité de l'ouverture de la salle de machines à sous de 43 millions de dollars pour rénover ses installations.

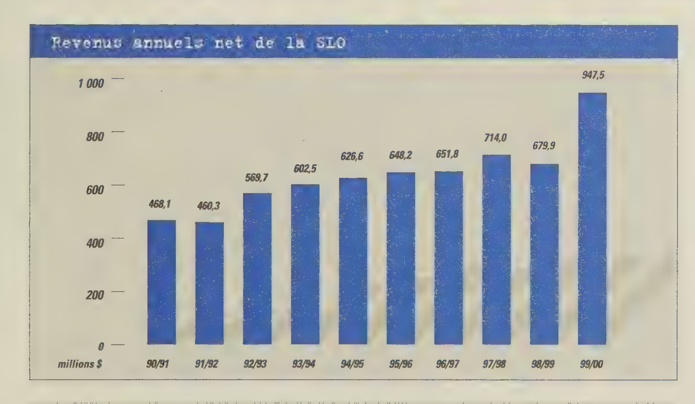
Aperçu des salles de machines à sous dans les hippodromes

Location	Ouverture	Machines à sous	Augmentation des bourses	Augmentation des mises	Personne (en date du 31 mars 2000)	Achalandage total (en date du 31 mars 2000)	Achalandage quotidien moyen
Windsor	Le 16 décembre 1998	713	30 %	13 %	294	1 132 338	3 094
Sarnia	Le 8 mai 1999	450	350 %	27 %	179	806 195	2 458
Milton	Le 10 août 1999	750	10 %	27 %	257	1 151 956	4 923
Fort Erie	Le 9 septembre 1999	1 200	20 %	10 %	310	738 125	3 618
London	Le 28 septembre 1999	300	67 %	s/o	156	509 352	2 753
Peterborough	Le 22 novembre 1999	375	s/o	s/o	152	230 516	1 773
Sudbury	Le 26 novembre 1999	325	s/o	s/o	153	165 087	1 310
Gloucester	Le 16 février 2000	1 250	s/o	s/o	355	181 900	4 134
Toronto	Le 27 mars 2000	1 700	s/o	s/o	415	39 109	9 777

Rétrospective sur 10 ans







La Direction de la Société des loteries de l'Ontario est responsable des rapports financiers et de contrôle interne

Les états financiers consolidés de la Société des loteries de l'Ontario sont la responsabilité de sa direction et ont été préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus. La préparation d'états financiers consolidés implique nécessairement l'utilisation d'estimations faites par la direction, notamment lorsque les transactions touchant l'exercice couvert ne peuvent pas être finalisées de manière certaine dans l'avenir immédiat. Les renseignements financiers présentés dans ce *Rapport annuel* sont conformes aux renseignements présentés dans les états financiers.

Dans le but d'assurer la fiabilité et la pertinence des renseignements consolidés, la direction a mis au point certains systèmes internes de contrôle de comptabilité et d'exploitation, qu'elle applique. Ces contrôles visent à protéger l'actif de la Société en contrôlant son utilisation et à garantir le respect des exigences réglementaires.

Une fonction de vérification interne indépendante évalue en permanence l'efficacité de ces contrôles, les résultats de ces évaluations étant communiqués à la direction et au comité de vérification du conseil d'administration. De plus, la Société fait appel à des consultants externes qui prodiguent des conseils à la direction et au conseil d'administration sur les questions de fiabilité et d'intégrité des jeux et des systèmes de soutien des jeux de la Société.

Le conseil d'administration supervise les activités de la direction touchant les rapports financiers et les contrôles internes par l'entremise de son comité de vérification. Ce comité de vérification étudie avec la direction et le vérificateur provincial le contenu et le format des états financiers consolidés de la Société, ainsi que la convenance des contrôles internes de la Société avant de recommander leur approbation au conseil d'administration.

Les états financiers consolidés ont été vérifiés par le vérificateur provincial nommé conformément à la *Loi sur la Société des loteries de l'Ontario.* Le rapport du vérificateur, qui suit, explique l'envergure de la vérification effectuée et énonce son opinion.

Le vérificateur provincial, le vérificateur interne de la Société et les consultants externes qui examinent nos systèmes de jeux bénéficient de l'accès libre et total au comité de vérification afin de discuter de leurs méthodes et des résultats avec ses membres.

Sur les recommandations de son comité de vérification, le conseil d'administration a examiné les états financiers consolidés pour l'exercice financier terminé le 31 mars 2000 et les a approuvés.

Ron D. Barbaro
Président du conseil
et directeur général

Tom Dalton
Vice-président,
Finances et Administration
et chef des finances

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Au conseil d'administration de la Société des loteries de l'Ontario et au président du Conseil de gestion du gouvernement

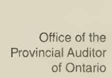
J'ai vérifié le bilan de la Société des loteries de l'Ontario au 31 mars 2000 et les états des résultats de fonctionnement, les flux de trésorerie, des variations à recevoir de la province de l'Ontario et des capitaux investis en immobilisations de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la Société. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir un degré raisonnable de certitude quant à l'absence d'inexactitudes importantes dans les états financiers. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement, à tous égards importants, la situation financière de la Société au 31 mars 2000, ainsi que les résultats de son exploitation et les flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus.

Toronto (Ontario)
Le 26 mai 2000

J.R. McCarter, CA
Vérificateur provincial adjoint intérimaire





Bureau du
vérificateur provincial
de l'Ontario

BILAN CONSOLIDÉ

(en milliers de dollars) Au 31 mars 2000

	2000	1999
		(note 12)
Actif		
Espèces et quasi-espèces	177 622 $	111 231 $
Fonds déposés aux fins de prix	14 557	46 437
Débiteurs	36 132	41 193
Frais payés d'avance	24 700	13 900
	253 011	212 761
Frais de démarrage (note 2)	68 911	8 074
Frais de développement reportés	8 812	-
Prêts (note 3)	65 447	1 763
Immobilisations (note 4)	335 223	73 663
	731 404 $	**296 261 $**
Passif et avoir de la province		
Comptes fournisseurs et frais courus	126 535 $	74 543 $
Prix non réclamés (note 5)	14 557	46 437
Dû à la Société de la loterie interprovinciale	2 463	4 103
Dû au gouvernement du Canada	12 242	9 428
Produits reportés	12 262	11 772
	168 059	146 283
Avoir de la province :		
Dû à la province de l'Ontario	228 122	76 315
Capitaux investis en immobilisations	335 223	73 663
	563 345	149 978
	731 404 $	**296 261 $**

Engagements (note 6)

Voir les notes complémentaires.

Pour le conseil :

Ron D. Barbaro, Président du conseil

Joanne DeLaurentiis, Administratrice

	2000	1999 (note 12)
Produits	**2 634 209 $**	**2 189 390 $**
Frais d'exploitation :		
Prix	1 090 077	1 070 905
Commissions	249 855	161 928
Salaires	92 408	38 286
Commercialisation	39 073	31 523
Impression des billets et exploitation des terminaux	47 452	46 668
Amortissement des frais de démarrage	9 555	347
Amortissement des immobilisations	41 844	22 210
Autres	25 269	-
Installations	13 002	7 058
Frais d'administration	32 244	30 770
	1 640 779	**1 409 695**
Bénéfice avant les éléments suivants :	**993 430**	**779 695**
Versements aux organismes de charité (note 9)	12 293	14 639
Versements au gouvernement du Canada (note 10)	45 914	38 949
	58 207	53 588
Produits moins les charges	**935 223**	**726 107**
Intérêts	12 244	4 945
Bénéfice net avant l'élément suivant :	**947 467**	**731 052**
Élément inhabituel (note 11)	-	(51 193)
Bénéfice net	**947 467 $**	**679 859 $**

Information sectorielle (note 7)

Voir les notes complémentaires.

ÉTAT CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

(en milliers de dollars) Exercice terminé le 31 mars 2000

	2000	1999
		(note 12)
Provenance (utilisation) des liquidités :		
Exploitation :		
Bénéfice net	947 467 $	679 859 $
Amortissement, élément hors caisse	51 399	22 557
Variation du fonds de roulement d'exploitation hors caisse	47 917	(8 364)
	1 046 783	694 052
Financement et investissement :		
Frais de démarrage	(70 392)	(8 421)
Frais de développement reportés	(8 812)	-
Prêts	(63 684)	(1 763)
Dépenses en immobilisations	(303 404)	(46 424)
	(446 292)	(56 608)
Autres :		
Versements à la province de l'Ontario	(521 000)	(534 495)
Modification rétroactive de la méthode de constatation des produits pour les jeux INSTANT (note 12)	(13 100)	2 000
Modification des fonds déposés aux fins de prix à la suite de la modification de la méthode de constatation des produits (note 12)	-	2 700
	(534 100)	(529 795)
Augmentation des espèces et quasi-espèces	66 391	107 649
Espèces et quasi-espèces au début	111 231	3 582
Espèces et quasi-espèces à la fin	**177 622 $**	**111 231 $**

Voir les notes complémentaires.

ÉVOLUTION CONSOLIDÉE DU MONTANT DÛ À LA PROVINCE DE L'ONTARIO

(en milliers de dollars) Exercice terminé le 31 mars 2000

	2000	1999
		(note 12)
Bénéfice net	947 467 $	679 859 $
Ajouter (déduire)		
Amortissement des immobilisations	41 844	22 210
Dépenses en immobilisations	(303 404)	(46 424)
	(261 560)	(24 214)
Montant à payer pour l'exercice courant	685 907	655 645
Versements à la province de l'Ontario	(521 000)	(534 495)
Montant à payer moins les versements	164 907	121 150
Montant dû à (à recevoir de) la province de l'Ontario au début		
Montant déjà établi	76 315	(44 835)
Modification rétroactive de la méthode de constatation des produits pour les jeux INSTANT (note 12)	(13 100)	-
Montant redressé	63 215	(44 835)
Montant dû à la province de l'Ontario à la fin	**228 122 $**	**76 315 $**

Voir les notes complémentaires

CAPITAUX INVESTIS EN IMMOBILISATIONS CONSOLIDÉS

(en milliers de dollars) Exercice terminé le 31 mars 2000

	2000	1999
Solde au début	**73 663 $**	**49 449 $**
Dépenses en immobilisations	303 404	46 424
Amortissement des immobilisations	(41 844)	(22 210)
Solde à la fin	**335 223 $**	**73 663 $**

Voir les notes complémentaires.

Notes afférentes aux états financiers consolidés

(Les montants dans les tableaux sont en milliers de dollars.)

Exercice terminé le 31 mars 2000

La Société des loteries de l'Ontario a été constituée sans capital-actions le 6 février 1975 en vertu de la *Loi sur la Société des loteries de l'Ontario* (LSLO).

Jusqu'au 31 mars 2000, la Société avait la responsabilité d'administrer et de gérer les loteries, les casinos de bienfaisance et le programme de machines à sous aux hippodromes en Ontario.

Le 21 décembre 1999, la *Loi sur la Société des loteries et des jeux de l'Ontario, 1999* a été adoptée et entre en vigueur le 1er avril 2000. À cette date, la Société a fusionné ses activités avec celles de la Société des casinos de l'Ontario. La Société qui résulte de la fusion poursuit ses activités sous la raison sociale **Société des loteries et des jeux de l'Ontario**. Cette Société continue de gérer les loteries, les casinos de bienfaisance et le programme de machines à sous aux hippodromes en Ontario.

1. Principales conventions comptables :

(a) Principes de consolidation :

Les états financiers consolidés comprennent les comptes de la Société des loteries de l'Ontario et ceux de sa filiale en propriété exclusive, *OLC Services Limited* qui a été constituée le 4 septembre 1998. *OLC Services Limited* a été créée pour faire l'acquisition des immobilisations qui sont louées à la société mère.

(b) Immobilisations :

Les principales dépenses en capital ayant une durée d'utilisation qui s'étend au-delà de l'exercice en cours sont capitalisées au coût et sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire en fonction de leur durée probable d'utilisation, pour les périodes suivantes :

Bâtiments	10 à 50 ans
Mobilier et agencements	10 ans
Améliorations locatives	5 à 10 ans
Matériel pour les loteries et jeux	3 à 10 ans
Matériel pour les casinos de bienfaisance et pour les machines à sous aux hippodromes	5 ans

Les immobilisations sont amorties lorsqu'elles sont utilisées pour l'exploitation.

(c) Constatation des produits :

Au moment de la vente des billets, les produits provenant des jeux LOTTARIO, ENCORE, PICK-3, DAILY KENO, ONTARIO 49, LOTTO SUPER 7 et LOTTO 6/49 sont reportés et constatés à la date du tirage. Les produits provenant des jeux PRO•LINE, OVER/UNDER, POINT SPREAD et SUPERSTAR BINGO sont constatés au moment de la vente des billets au client.

Antérieurement au 1er avril 1999, les produits des jeux INSTANT étaient constatés au moment de la remise des billets au détaillant. En 1999, la Société a introduit un système de distribution automatique selon lequel le détaillant active les billets pour qu'ils soient disponibles pour la vente aux points de vente au détail. Les produits provenant des jeux INSTANT sont donc constatés lorsque le détaillant les active pour le jeu. Les billets émis à titre de billets gratuits gagnés ne sont pas comptabilisés comme ventes.

Les produits des jeux provenant de l'exploitation des machines à sous et des jeux de table représentent le montant gagné net des activités de jeux, lequel représente la différence entre les montants reçus des joueurs et les montants payés à ces joueurs.

(d) Frais de démarrage :

Certaines dépenses, comportant des frais de compensation, de consultation et autres, engagées pour le développement et l'ouverture des machines à sous aux hippodromes et des casinos de bienfaisance sont reportées et amorties sur une période de trois ans à partir de l'ouverture du site.

(e) Frais de développement reportés :

Certaines dépenses, comportant des frais de compensation, de consultation et autres, engagées pour le développement d'un système informatique de gestion sont reportées et amorties sur une période de cinq ans.

(f) Conversion des devises :

Les actifs et passifs monétaires sont convertis aux taux de change en vigueur à la date du bilan. Les éléments de l'état des résultats sont convertis au taux de change en vigueur à la date de l'opération. Les gains et les pertes de conversion sont comptabilisés aux résultats de l'exercice en cours.

(g) Estimations :

La direction de la Société a fait un certain nombre d'estimations et d'hypothèses portant sur les montants d'actif et de passif figurant dans les états financiers ainsi que sur la présentation des actifs et des passifs éventuels et les montants des produits et des charges figurant aux états financiers de l'exercice considéré afin de dresser ces états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus. Les résultats réels pourraient différer de ces estimations.

2. Frais de démarrage :

Les frais de démarrage sont composés de :

			2000	1999
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Casinos de bienfaisance	25 100 $	2 491 $	22 609 $	1 074 $
Machines à sous aux hippodromes	53 713	7 411	46 302	7 000
	78 813 $	**9 902 $**	**68 911 $**	**8 074 $**

Au 31 mars 2000, la Société s'est engagée à établir huit autres programmes de machines à sous aux hippodromes et à compléter deux autres casinos de bienfaisance.

3. Prêts :

La Société a prêté des fonds aux hippodromes pour leur permettre de rénover leurs bâtiments pour accueillir les machines à sous de la Société. Ces prêts qui sont garantis par des hypothèques de premier rang et par des ententes de garantie générale, portent généralement intérêt au taux préférentiel et sont remboursables sur des périodes de un à dix ans. Les montants seront récupés au moyen de retenues des gains nets des machines à sous, qui seraient autrement versés aux hippodromes en vertu des ententes de commissions.

La Société s'est engagée à prêter 5 367 000 $ de plus en vertu des facilités de crédit existentes.

Notes afférentes aux états financiers consolidés

(Les montants dans les tableaux sont en milliers de dollars.)

Exercice terminé le 31 mars 2000

4. Immobilisations :

Immobilisations en exploitation :

			2000	1999
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Terrain	8 421 $	- $	8 421 $	260 $
Bâtiments	75 745	4 249	71 496	656
Mobilier et agencements	15 542	8 374	7 168	3 185
Améliorations locatives	56 292	5 059	51 233	1 994
Matériel pour les loteries et jeux	164 999	144 848	20 151	30 076
Actif pour les casinos de bienfaisance et les machines à sous aux hippodromes	117 652	14 240	103 412	5 609
	438 651	176 770	261 881	41 780

Immobilisations non en exploitation :

			2000	1999
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Terrain	5 616	-	5 616	6 802
Bâtiments	56 738	-	56 738	7 031
Mobilier et agencements	616	-	616	6
Améliorations locatives	371	-	371	-
Actif pour les casinos de bienfaisance et les machines à sous aux hippodromes	10 001	-	10 001	18 044
	73 342	-	73 342	31 883
	511 993 $	**176 770 $**	**335 223 $**	**73 663 $**

5. Prix non réclamés :

Les prix non réclamés sont composés des éléments suivants :

i) Les prix non réclamés (net) représentant les prix nets prévus être réclamés au cours de l'exercice suivant pour les tirages et les jeux INSTANT le 1er avril 1998 ou après. Ce montant comprend le montant estimatif brut pour les prix non réclamés moins le montant estimatif des prix prévus ne jamais être réclamés par les joueurs.

ii) Les prix non réclamés échus représentant les prix échus pour les tirages et jeux INSTANT lancés avant le 31 mars 1998 réservés pour redistribution aux joueurs par des prix et des tirages bonis.

Les prix non réclamés sont les suivants :

	2000	**1999**
		(note 12)
Prix non réclamés (net)	14 557 $	34 533 $
Prix non réclamés échus	-	11 904
	14 557 $	**46 437 $**

6. Engagements :

i) Obligations en vertu des contrats de location-exploitation :

La Société s'est engagée en vertu de plusieurs contrats de location pour divers locaux pour bureaux en Ontario. Les paiements minimums exigibles s'établissent approximativement comme suit :

2001	3 259 $
2002	2 866
2003	2 866
2004	2 866
2005	2 866
	14 723
Par la suite	16 929
	31 652 $

ii) Fournisseurs :

La Société s'est engagée en vertu de contrats de matériel informatique et d'entretien à effectuer les versements annuels approximatifs suivants au cours des trois exercices à venir :

2001	448 $
2002	452
2003	274
	1 174 $

Notes afférentes aux états financiers consolidés

(Les montants dans les tableaux sont en milliers de dollars.)

Exercice terminé le 31 mars 2000

7. Information sectorielle :

Secteur	Loteries	Casinos de bienfaisance	Machines à sous aux hippodromes	2000 Total	1999 (note 12) Total
Produits	**2 201 413 $**	**68 001 $**	**364 795 $**	**2 634 209 $**	**2 189 390 $**
Charges d'exploitation :					
Prix	1 090 077	-	-	1 090 077	1 070 905
Commissions	159 835	2 784	87 236	249 855	161 928
Salaires	36 290	22 906	33 212	92 408	38 286
Commercialisation	32 974	1 043	5 056	39 073	31 523
Impression de billets et exploitation des terminaux	47 452	-	-	47 452	46 668
Amortissement des frais de démarrage	-	2 491	7 064	9 555	347
Amortissement des immobilisations	21 969	6 682	13 193	41 844	22 210
Autres		4 946	20 323	25 269	-
Installations	6 345	2 087	4 570	13 002	7 058
Frais d'administration	22 552	1 667	8 025	32 244	30 770
	1 417 494	**44 606**	**178 679**	**1 640 779**	**1 409 695**
Bénéfice avant les éléments suivants :	**783 919**	**23 395**	**186 116**	**993 430**	**779 695**
Versements aux organismes de charité	12 293	-	-	12 293	14 639
Versements au gouvernement du Canada	39 702	1 027	5 185	45 914	38 949
	51 995	**1 027**	**5 185**	**58 207**	**53 588**
Produits moins les dépenses	**731 924 $**	**22 368 $**	**180 931 $**	**935 223 $**	**726 107 $**

8. Régime de retraite :

La Société offre des prestations de retraite à ses employés permanents par l'entremise de sa participation au Fonds de retraite des fonctionnaires établi par la province de l'Ontario. La part des cotisations de la Société versées au fonds pour l'exercice a été de 8 850 000 $ (2 047 000 $ en 1999) et est comprise dans le poste salaires à l'état consolidé des résultats.

9. Versements aux organismes de bienfaisance :

Les versements aux organismes de bienfaisance sont effectués en vertu d'une entente datée du 8 novembre 1996 entre la Société et les organismes *Provincial Bingo Charitable Activities Association* et *Registered Gaming Suppliers of Ontario.* L'entente stipule qu'une partie du chiffre d'affaires sera distribuée aux organismes de bienfaisance qui participent au jeu SUPERSTAR BINGO.

10. Versements au gouvernement du Canada :

La Société a effectué les versements suivants au gouvernement du Canada :

	2000	1999
Versements au nom de la province de l'Ontario	20 635 $	20 142 $
Taxe sur les produits et services	25 279	18 807
	45 914 $	**38 949 $**

(a) Versements au nom de la province de l'Ontario :

Les sociétés des loteries provinciales effectuent des versements au gouvernement du Canada en vertu d'une entente intervenue en août 1979 entre les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral. Cette entente stipule que le gouvernement du Canada ne participera pas à la vente de billets de loteries.

(b) Taxe sur les produits et services :

Les versements de la taxe sur les produits et services (TPS) sont effectués selon une formule précise, sur toutes les dépenses, incluant les frais de commissions des détaillants mais excluant les coûts afférents aux salaires et les versements aux organismes de bienfaisance et aux municipalités. Cette taxe est versée plutôt que de percevoir la TPS sur les billets de loterie vendus aux clients et les produits des jeux.

De plus, la Société paie la TPS sur ses dépenses, à l'exclusion des coûts afférents aux salaires, des commissions aux détaillants et certaines dépenses en immobilisations, aux points d'achat. Ces versements ne sont pas recouvrables et sont inclus dans les comptes appropriés.

11. Élément inhabituel :

Le 9 avril 1998, la province de l'Ontario a attribué à la Société l'exploitation et la gestion de casinos de bienfaisance et d'un programme de machines à sous aux hippodromes. Antérieurement, certains exploitants avaient engagé des frais à l'égard de la mise en place de casinos de bienfaisance en Ontario. La province de l'Ontario a annulé le programme de casinos de bienfaisance le 26 juin 1998 et la Société a entrepris d'effectuer des versements à des exploitants choisis pour compenser certains frais. Par conséquent, la Société, au nom de la province de l'Ontario, a essentiellement conclu des ententes pour compenser les exploitants.

12. Modification de la méthode de constatation des produits provenant des jeux INSTANT :

Comme il est expliqué à la note 1(c), la Société a modifié la méthode suivie pour la constatation des produits des jeux INSTANT de la méthode selon laquelle les produits sont constatés au moment de la distribution au détaillant à la méthode de constatation au moment où le billet est activé pour le jeu par le détaillant. Cette modification de la méthode de constatation des produits a été appliquée rétroactivement. L'incidence de la modification en 2000 a été d'augmenter le bénéfice net d'environ 15 100 000 $. L'état des résultats correspondant de 1999 a été redressé rétroactivement pour refléter la diminution du bénéfice net en 1999 d'environ 2 000 000 $.

13. Montants correspondants :

Certains des montants de l'exercice précédent ont été redressés pour se conformer à la présentation adoptée pour le présent exercice.

Analyse et portrait de la situation financière et des résultats d'exploitation (en date du 31 mars 2000)par la direction

Résultats d'exploitation

Comme en témoigne son chiffre d'affaires de 2,634 milliards de dollars, une augmentation de 444,8 millions de dollars (ou 20,3 p. 100) par rapport à 1998-1999, le dernier exercice de la Société des loteries de l'Ontario a été couronné de succès. Son bénéfice net s'élevait à 947,5 millions de dollars, ce qui constitue une hausse de 267,6 millions de dollars, ou 39,4 p. 100.

L'exercice 1999-2000 de la Société a été marqué par la croissance et l'expansion. Dans le secteur d'activités des loteries, la SLO a tenté l'expérience d'une loterie offrant comme gros lot une rente, avec le jeu CASH FOR LIFE. Des casinos de bienfaisance ont ouvert leurs portes à Sault Ste. Marie et à Brantford, et des progrès considérables ont été réalisés en vue de l'ouverture d'un troisième site, à Point Edward. À la suite de l'introduction de machines à sous à l'hippodrome de Windsor en décembre 1998, on a rénové les hippodromes suivants afin de les doter de salles de machines à sous : Hiawatha, Kawartha, Fort Erie, London, Sudbury, Rideau-Carleton, Mohawk et Woodbine.

Le chiffre d'affaires pour les loteries s'élevait à 2,201 milliards de dollars, soit 29,5 millions de dollars (ou 1,4 p. 100) de plus qu'au cours de l'exercice précédent. Après moins de trois mois sur le marché, le nouveau jeu INSTANT CASH FOR LIFE a réalisé des ventes inespérées de 75,6 millions de dollars.

Les recettes des casinos de bienfaisance de Sault Ste. Marie et de Brantford, qui ont ouvert leurs portes en mai et en novembre 1999, respectivement, s'élevaient à 68,0 millions de dollars.

Les neuf salles de machines à sous en activité dans les hippodromes au 31 mars 2000 ont généré 364,8 millions de dollars de revenus. Cette somme est de 347,3 millions de dollars supérieure aux résultats de l'an dernier, quand seule la salle de machines à sous de l'hippodrome de Windsor avait commencé ses activités.

Les lots versés correspondaient à 49,5 p. 100 des revenus des loteries, soit 1,09 milliard de dollars. Ce taux est légèrement supérieur au taux de 49,3 p. cent obtenu en 1999.

Le total des commissions versées au cours de l'exercice s'élevait à 249,9 millions de dollars (9,5 p. 100 des revenus) par comparaison à 161,9 millions de dollars (7,4 p. 100 des revenus) au 31 mars 1999. Le total des commissions au 31 mars 2000 comprenait les 90,0 millions de dollars versés aux municipalités et à l'industrie des courses de chevaux. Cet écart de 85,8 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent tient à l'ajout de huit salles de machines à sous dans les hippodromes et de deux casinos de bienfaisance. Les paiements versés aux détaillants de loteries et aux exploitants de salles de bingo étaient de 2,1 millions de dollars (ou 1,3 p. 100) supérieurs à ceux de l'an dernier, en raison de la croissance des revenus de loterie.

La masse salariale était de 54,1 millions de dollars (soit 141,4 p. cent) plus élevée que pour l'exercice précédent, en raison des besoins supplémentaires en personnel occasionnés par l'exploitation des neuf établissements dans les hippodromes et des deux casinos de bienfaisance. Le nombre d'employés est passé de 544 en 1999 à 5 172 en 2000.

Les sommes versées aux organismes de bienfaisance sont liées aux ventes de SUPERSTAR BINGO. En date du 31 mars 2000, les paiements totals étaient de 2,3 millions de dollars inférieurs à ceux de l'exercice précédent, en raison d'une baisse des ventes pendant l'exercice 2000. Ces résultats reflètent une baisse de l'intérêt des consommateurs pour l'ensemble de l'industrie du bingo.

Les paiements versés au gouvernement du Canada comprennent les paiements effectués au nom de la province de l'Ontario et la remise de la taxe sur les produits et services (TPS). Le total des paiements au 31 mars 2000 s'élevait à 45,9 millions de dollars, ce qui constitue une hausse de 7,0 millions de dollars par rapport à 1999. Cette augmentation tient au fait que les coûts d'exploitation supérieurs dans les hippodromes et les casinos de bienfaisance ont occasionné une hausse de la remise de TPS.

Liquidités et ressources en capital

On a recueilli 1,047 milliard de dollars de liquidités pendant l'exercice, ce qui constitue une augmentation de 352,7 millions de dollars (50,8 p. 100) par rapport aux 694,1 millions de dollars recueillis l'an dernier.

Au cours de l'exercice terminé le 31 mars 2000, la Société a dépensé 63,7 millions de dollars dans le cadre d'activités de financement des hippodromes et 382,6 millions de dollars pour la construction et le démarrage de huit salles de machines à sous dans les hippodromes et deux casinos de bienfaisance, ainsi que pour d'importants travaux de rénovation d'un troisième établissement.

Le bénéfice net payable à la province de l'Ontario au 31 mars 2000 s'élevait à 685,9 millions de dollars, ce qui représente une augmentation de 30,3 millions de dollars (ou 4,6 p. 100) par rapport à 1998-1999.

La direction de la Société estime que les soldes de trésorerie actuels et les revenues d'exploitation future suffiront au financement des activités futures et des dépenses en immobilisations.

Divulgation des salaires pour 1999

À titre d'organisme provincial, la SLO respecte les dispositions de la *Loi sur la divulgation des traitements dans le secteur public, 1996*, qui oblige les organismes gouvernementaux à divulguer annuellement le nom, le poste, le salaire et les avantages imposables de leurs employés qui ont touché une rémunération annuelle supérieure à 100 000 $. La liste pour 1999-2000, avec mention du salaire et des avantages, se lit comme suit :

**Ron D. Barbaro, président du conseil et directeur général, 301 319,21 $, 6 741,54 $; **Brian Wood, chef de l'exploitation, 181 146,65 $, 6 608,40 $; *Garth Manness, président, 172 726,54 $, 6 131,40 $; Tom Dalton, vice-président, Finances et Administration, 165 504,17 $, 8 573,48 $; *Joseph St. Amour, vice-président, Systèmes d'information et Technologie, 143 080,78 $, 6 129,85 $; Walter Fioravanti, vice-président, Ressources humaines, 141 068,06 $, 9 320,21 $; *George Sweny, vice-président, Ventes et Unités de ventes, 135 941,96 $, 9 063,34 $; Paul Micucci, vice-président, Développement des hippodromes, 134 246,85 $, 3 051,98 $; **Ingrid Peters, vice-présidente et chef du contentieux, 121 061,63 $, 3 369,41 $; *James Read, directeur régional, Région de l'Est de l'Ontario, 119 550,26 $, 1 562,47 $; *Murray Mold, chef d'équipe, Jeux de loterie passive, 112 664,27 $, 232,08 $; Thomas Marinelli, chef Technologie, 106 244,59 $, 280,35 $; Robert Longman, directeur des comptes; 106 244,59 $, 7 310,59 $; Adriana Tomie, Contrôleure, Trésorerie et Rémunération, 106 244,59 $, 280,35 $; Kenneth Barnett, administrateur général, 106 156,45 $, 3 594,91 $; David Myers, directeur, Ventes, 105 800,88 $, 2 154,90 $; John Wisternoff, chef d'équipe, Jeux de loterie sur teminal, 104 312,85 $, 259,74 $; Lisa Bell-Murray, Contrôleure, Comptabilité, Rapports et Analyses, 103 845,03 $, 242,64 $; Nola Kassam, directrice des relations avec la clientèle, Technologie de l'information, 102 946,52 $, 262,90 $.

En 1999-2000, on a versé au total 28 900 $ aux membres du conseil d'administration de la SLO sous forme d'indemnités journalières.

** Ces personnes ne font plus partie du personnel de la SLO.*

*** Le mandat de ces personnes chevauche les activités de la SLO et de la SCO.*

Conseil d'administration, Société des loteries de l'Ontario

Ron D. Barbaro, *président du conseil et directeur général*	du 25 novembre 1998 au 24 juin 2001
*Robert S. K. Welch, *vice-président*	du 27 avril 1995 au 29 juillet 2000
*Décédé le 29 juillet 2000	
Peter Cobbold	du 27 janvier 1999 au 24 février 2001
Joanne DeLaurentiis	du 27 janvier 1999 au 13 janvier 2001
Gerald Huck	du 27 janvier 1999 au 26 mai 2001
Francine D. McMullen	du 14 mai 1997 au 31 mars 2000
Louis E. Panontin	du 2 décembre 1999 au 1er décembre 2002
Sharon Paul	du 27 janvier 1999 au 13 janvier 2001
Nicholas Perpick	du 27 janvier 1999 au 12 janvier 2002
Richard A. Raymond	du 14 mai 1997 au 31 mars 2001
Bruce H. Reid	du 25 février 1998 au 31 mars 2001
Gary Reinblatt	du 27 janvier 1999 au 12 janvier 2002



Ministère de tutelle :



Secrétariat
du Conseil
de gestion

Centre d'appels – Service de renseignements pour les consommateurs
1 800 387-0098
ATS 1 800 563 5357

Info Loto – Numéros gagnants et renseignements
(416) 870 -UWIN (8946)

Ligne d'aide sur le jeu problématique de l'Ontario
1 888 230-3505

Travailler et gagner

Rapports annuels

1999-2000

Travailler et gagner







Imprimé par
Warren's Imaging
and Dryography

Travailler et gagner

La Société des casinos de l'Ontario

4120, rue Yonge

Bureau 420

Toronto (Ontario) M2P 2B8

Canada

Tél. : (416) 224-1772

www.ontariocasino.ca

La Société des loteries de l'Ontario

70, promenade Foster

Bureau 800

Sault Ste. Marie (Ontario) P6A 6V2

Canada

Tél. : (705) 946-6464

ISSN 1488-5646

These *Annual Reports* are also available in English by calling 1-800-387-0098.